



■ *Toute l'actu du 86*

- **ENVIRONNEMENT** P.3
Pfas : le combat gagnant de la députée
- **SOCIÉTÉ** P.6
Roland Gaillon, le plaidoyer d'un enfant caché
- **ALIMENTATION** P.10
Local et bio au menu des cantines
- **EDUCATION** P.16
Pass culture, les établissements mécontents
- **FACE À FACE** P.23
Florian Baudrou, un Châtelleraudais en Chine

SANTÉ • P.11-14

Urgences de nuit : le 15 d'abord

MFR Chauvigny & MFR Gency

Formations par alternance et apprentissage
De la 4^e au BTS - Formation continue

PORTES OUVERTES

**le 14 mars de 16h à 19h
& le 15 mars de 9h à 17h**



MFR Chauvigny
05 49 56 07 04



MFR Gency
05 49 59 30 81

Établissements privés sous contrat



ROULEZ EN ÉLECTRIQUE, SIMPLEMENT



SACOA DES NATIONS
— Migné-Auxances - Poitiers —

**RENSEIGNEZ
VOUS ICI!** ➔



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°676
le7.info



CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR

de tous produits de la fermeture
de la maison

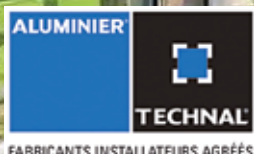
DES SOLUTIONS COMPLÈTES
EN NEUF ET EN RÉNOVATION

FABRIX

JOURNÉES
PORTES
OUVERTES

VENDREDI
28 FÉVRIER
& SAMEDI
1^{er} MARS 2025
10h-19h

**REMISES
EXCEPTIONNELLES***
*Voir conditions en magasin



Menuiseries Aluminium et PVC

Portes | Fenêtres | Volets

Stores | Vêrandas



POITIERS - 9 rue Marcelin Berthelot - 05 49 41 38 76 - info86@fabrix.fr - www.fabrix.fr



Progressisme

Châtelleraut a annoncé la semaine dernière son intention de créer un congé menstruel pour les agentes de la Ville et de la communauté de communes. Quelques jours plus tôt, Poitiers avait dévoilé ses nouveaux marchés de restauration collective, tournés vers le bio et le local. Le rapport, me direz-vous ? Une certaine idée du sens de l'histoire tel qu'on l'imagine encore -enfin, pas tout le monde...- dans la Vienne et plus largement dans l'Hexagone. Ces deux micro-exemples symboles de progressisme pèsent de peu de poids en regard des déclarations tonitruantes des leaders du monde, à commencer par Trump. Alors que la diaspora ukrainienne vient de commémorer les trois ans de guerre menés par la Russie, le nouveau président américain ne trouve rien de mieux que de traiter son homologue ukrainien de dictateur. La démocratie est en danger des deux côtés de l'Atlantique et il convient d'écouter très attentivement les derniers survivants de la Seconde Guerre mondiale. Dans nos colonnes (cf. page 6), « l'enfant caché » Roland Gaillon dit ceci : « *La paix viendra non pas des gouvernements, mais entre nous.* » Une phrase à méditer, une injonction à cultiver.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Une loi contre les polluants éternels

L'année dernière, une dizaine de Poitevins ont mis en évidence la présence de Pfas dans leur organisme.

La députée poitevine Lisa Belluco et le groupe écologiste à l'Assemblée nationale ont obtenu jeudi dernier l'adoption d'une loi sur les Pfas. Un projet d'envergure faisant de la France une pionnière en Europe dans la lutte contre ces polluants éternels.

Charlotte Cresson

C'est une première dans l'Union européenne. Jeudi 20 février dernier, les députés ont adopté la proposition de loi portée par les écologistes Nicolas Thierry et Lisa Belluco, visant à restreindre l'utilisation des substances per- et polyfluoroalkylées, communément appelées Pfas. L'unanimité était proche avec 231 votes pour et 51 contre. Ce vote historique permet de placer « la France à l'avant-garde » en matière de

défense de l'environnement et de santé estime la députée de la 1^{re} circonscription de la Vienne. Soutenu par l'exécutif, le texte avait été adopté en première lecture à l'Assemblée le 4 avril 2024 avant la dissolution repoussant les discussions. Parmi les mesures proposées, l'interdiction, à partir du 1^{er} janvier 2026, de la fabrication, l'importation, l'exportation et la mise sur le marché de cosmétiques, chaussures, habits, produits imperméabilisants ou encore farts de ski qui contiennent des Pfas, leur contrôle obligatoire dans l'eau potable par les autorités ou encore l'instauration d'une taxe pollueur-payeur pour les industriels qui utilisent des Pfas afin de contribuer à financer la dépollution de l'eau.

« Un sujet de santé publique »

Derrière le nom barbare de per- et polyfluoroalkylées se cache « une large famille de plusieurs milliers de composés chimiques

aux caractéristiques spécifiques tels que la résistance aux fortes chaleurs ou encore des propriétés antiadhésives et imperméabilisantes, indiquent les services de la Dreal Nouvelle-Aquitaine. Extrêmement persistants, les Pfas sont très peu biodégradables et se retrouvent dans tous les compartiments de l'environnement. » Ainsi, ces polluants éternels ont été retrouvés en forte concentration dans l'eau en France, notamment dans des communes de l'agglomération de Poitiers en janvier dernier. A travers son combat pour l'adoption de cette loi, Lisa Belluco souhaite agir sur ce qu'elle considère être « un sujet de santé publique ». Pour alerter sur ce problème, la députée et une dizaine de Poitevins s'étaient d'ailleurs prêtés à un test en 2024. Résultat : tous avaient des traces de Pfas dans l'organisme, dont du PFOA, pourtant interdit dans l'UE depuis 2019.

« Un premier pas »

Scandale sanitaire aux Etats-Unis

depuis les années 2000, les polluants éternels sont en revanche très peu connus en France. Enfin... « On en parle depuis peu de temps mais cela fait longtemps que l'on sait que le Téflon est nocif dans les casseroles par exemple. Quelque part, on savait », précise Lisa Belluco. Invités à trouver des alternatives aux Pfas avec cette loi, certains lobbys industriels ont mené la vie dure aux écologistes, les poussant par exemple à retirer les mesures concernant les ustensiles de cuisines. Certaines entreprises, en revanche, revendiquent fièrement le fait de ne pas utiliser de polluants. « Les publicités de marques prônant des ustensiles sans Pfas sont récentes. » C'est notamment le cas de L'Arbre Vert, à Saint-Benoit, qui « n'intègre pas de Pfas dans [ses] produits » et démontre ainsi que des alternatives sont possibles. Pour la parlementaire poitevine, cette loi est « un premier pas » vers une meilleure protection de la population.

BUT

VOS envies sans attendre

SEULEMENT 3500! PIÈCES DISPONIBLES

Machine à dosettes

49€⁹⁹

dont 0€41 d'éco-participation

+ 20€ en bon d'achat BUT*

-35% ~~79€⁹⁹~~

L'indispensable

DU 04 FÉVRIER AU 03 MARS 2025

MACHINE À DOSETTES PHILIPS HD7806/58. Arrêt automatique au bout de 30 min, pression 1 bar, puissance 1450W, capacité 0,7L, temps de préparation pour 1 tasse - 30 s, préparation simultanée de 2 tasses - 60 s, technologie Crema plus, 40 dosettes Senseo corsé, 40 dosettes Senseo classique, 8 dosettes Senseo cappuccino. Garantie 2 ans. Code 8720389048425. Prix « emporté ». * Voir détails de l'offre en magasin et sur monavantage.but.fr.

Poitiers

Z.C. Les portes du Futur - 6 rue du Commerce - RN10

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h

but.fr

© BUT INTERNATIONAL - L'avenue Senzeca - 77184 SAS au capital de 131 772 251,25 €

Poitiers et Châtelleraut, même combat

Le saviez-vous ?

Le général Loïc Mizon, nommé gouverneur militaire de Paris le 1^{er} octobre dernier, est passé par le RICM, pendant trois ans lorsque le régiment était basé à Vannes, puis à plusieurs reprises à Poitiers à partir de 1998. Il a notamment dirigé le premier escadron lors de l'opération Epervier menée au Tchad de février à mai 2000.

Le ⊖

« En 1939-1940, les bombardements subis par Poitiers étaient aussi liés à la présence militaire », note Isabelle Soulard. Même si en contrepoint s'est développé le réseau de Résistance de Lucien Sommen.

Le ⊕



Le terrain d'entraînement du RICM, situé sur les communes de Sillars et Montmorillon, a servi de décor au film *Un Long Dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, succès du box-office en 2004.

Les effets de la démographie militaire

Indirectement, cette présence militaire historique a généré à Poitiers « le développement de restaurants et de cafés, des guinguettes aussi comme le Fleuve d'été, le Monte-Cristo, Chez Jouteau, le Petit Goret, la Tanche, Chez Guyonneau..., énumère Isabelle Soulard, mais aussi l'implantation de l'hippodrome de La Cadoue, à Biard (ndlr, actif

Cette année, Le 7 part en quête de ce que l'histoire de Poitiers -et alentours- a laissé dans le présent, dans l'imaginaire collectif, la langue, le droit... Quatrième étape entre Poitiers et Châtelleraut pour observer comment le passé et le présent militaires irriguent le territoire.

► Claire Brugier

D'Aboville, Dalesme et quelques autres à Poitiers, mais aussi la Manu à Châtelleraut... Avant de baptiser des quartiers, ces noms familiers aux Poitevins ont été des casernes,



Passation de commandement, RICM, Poitiers, 4 juillet 2024.

une manufacture d'armes... Soit autant de témoins d'une riche histoire militaire qui a marqué le développement des deux villes. Aujourd'hui son héritage perdure, et pas uniquement dans la toponymie.

L'implantation de casernes à Poitiers est relativement récente. « Poitiers n'est véritablement devenue ville de garnison qu'au XIX^e siècle, constate l'historienne poitevine Isabelle Soulard. Mais les militaires étaient présents bien avant car, par sa position géographique de seuil, la Vienne était un lieu de batailles, pour certaines célèbres comme celle de Nouaillé-Maupertuis en 1356, pendant la guerre de Cent Ans contre les troupes normandes. » Pour autant, il faut attendre 1785 pour voir une première caserne

s'installer à Poitiers. Elle est aménagée dans un couvent déserté en 1783 par les religieuses de Sainte-Catherine de Siennes. Aujourd'hui, le bâtiment héberge les services de l'Insee. La deuxième, Rivaud, du nom d'un général napoléonien, est installée en 1795 dans l'ancien petit séminaire -fait prison sous la Terreur- pour accueillir le 25^e Régiment d'infanterie. La compagnie de CRS poitevine lui a succédé rue Léopold-Thézard. Néanmoins, ce n'est véritablement qu'à partir du XIX^e siècle que Poitiers s'affirme comme « une ville d'infanterie et d'artillerie », souligne Isabelle Soulard, « avec la création en 1829 du quartier Dalesme puis des casernes des Dominicains, Pasteur, Ladmirault, Aboville -encore aujourd'hui siège de l'état-major de la 9^e BiMA-, de la Chauvinerie -transformée en camps de prisonniers sous l'Occupation allemande-, du Parc d'Fourrage en 1866, du Parc d'Artillerie (ndlr, quartier militaire des Sables) en 1876... » La liste est longue. « En 1900, il y avait 3 500 soldats rien qu'à Poitiers ! », assène Isabelle Soulard. Soit plus d'un cinquième

de la population de la ville. Aujourd'hui encore, le Régiment d'infanterie chars de marine (RICM), installé au quartier Le Puloch, et qui fait partie de la 9^e Brigade d'infanterie de Marine (BiMA), abrite près d'un millier de soldats.

A Châtelleraut aussi

L'histoire militaire est également très ancrée à Châtelleraut, où la tradition coutelière a favorisé en 1819 l'implantation de la manufacture d'armes (fermée en 1968) qui a compté jusqu'à 8 000 ouvriers, les « manuchards ». « Les manufactures d'armes du Nord étaient trop proches des frontières de la Prusse, on a donc décidé de les délocaliser. A Châtelleraut, il y avait l'énergie hydraulique de la Vienne, et déjà la présence de coutelleries. D'ailleurs, la manufacture d'armes a d'abord fabriqué des sabres, avant les fusils, comme le Chassepot qui a servi en 1870 ou le fusil Lebel utilisé plus tard par les Poilus. » A partir de 1873 également, le 32^e Régiment d'infanterie a été affecté à la subdivision de Châtelleraut.



La Manu, Châtelleraut.



Caserne des Dominicains, Poitiers.

L'industrie aéronautique, un héritage parmi d'autres

La manufacture d'armes de Châtelleraut a fermé ses portes à la fin des années 1960 « mais il y avait une main d'œuvre locale sensible à l'esprit militaire », note Isabelle Soulard. Ce n'est donc pas un hasard si de grands groupes de l'aéronautique ont trouvé dans la Vienne un territoire où s'installer, Safran Aircraft Engines, Mecafi, Thales à Châtelleraut, ou encore Dassault Aviation à Biard. « La

Vienne compte aujourd'hui quarante-cinq entreprises dans l'aéronautique, soit 3 800 salariés. » Ce n'est pas davantage un hasard géographique si Châtelleraut est l'un des deux sites, avec le Château de Vincennes, à accueillir les Archives de la Défense. Ou si le RICM, régiment le plus décoré de France, a déménagé en 1993 de Vannes, où il était installé depuis 1963, à Poitiers.

« C'est un budget de massacre »



Florence Jardin estime que « l'Etat fait payer à d'autres sa mauvaise gestion. »

Vote du budget 2025, fiscalité, parking Notre-Dame de Poitiers, devenir de l'aéroport... La communauté urbaine est engagée sur tous les fronts dans sa dernière année pleine avant les Municipales. Sa présidente Florence Jardin se veut combative.

► Arnault Varanne

Le budget 2025 (voté le 4 avril)

« Nous avons aujourd'hui zéro marge de manœuvre sur les recettes qui diminuent et les dépenses qui augmentent. C'est un budget de massacre qui s'annonce avec 3,1M€ de moins, dont 1,5M€ à payer rien que pour l'augmentation des cotisations sur la caisse de retraite de la fonction publique. C'est comme si nous créions 31

postes... qu'on ne va pas créer ! Le programme d'investissement a été évalué à 57M€, c'est légèrement moins que ce que nous avions prévu. Les demandes s'élevaient à 63M€. »

Aéroport : « Les coûts dépassent l'entendement. »

La fiscalité

« Nous travaillons encore sur tous les scénarios, y compris l'augmentation de la fiscalité sur la taxe foncière^(*) ou la Contribution financière des entreprises. Nous voudrions l'éviter mais c'est le seul levier pour ne pas trop dégrader nos indicateurs financiers. Contrairement à d'autres collectivités, nous avons choisi de ne pas diminuer les subventions. Globalement, il faut bien voir que l'éloignement du service public, c'est le rapprochement des extrêmes de droite. L'Etat fait payer à d'autres sa mauvaise

gestion. »

Les parkings

« Nous savons que le budget de rénovation du parking Notre-Dame sera colossal. 40M€ ? J'ai un chiffre un peu inférieur mais cela se compte en dizaines de millions d'euros. Poser des étais coûte déjà 3M€ (cf. repères). Nous voudrions consolider le travail réalisé sur l'ensemble des parkings dont on sait qu'ils sont vétustes. C'est légitime que les commerçants soient inquiets, mais je rappelle que des alternatives ont été trouvées, avec des bus gratuits le samedi notamment. Grand Poitiers s'interroge sur ce que doit être l'offre de parkings demain et comment la financer. Aujourd'hui, aucun n'est en bon état, les tailles de places ne sont pas adaptées, des problèmes de sécurité se posent... »

L'aéroport de Poitiers-Biard

« Le débat ne porte pas sim-

plement sur rester ou partir du syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard (la collectivité verse chaque année 760 000€, ndlr), mais sur l'intérêt des habitants du territoire. Si nous continuons de financer un service que nous n'avons pas (la ligne Poitiers-Lyon, ndlr), ça pose question. Si le Département veut nous mettre dehors pour après nous dire que le déclin de l'aéroport est de notre faute, nous n'avons pas envie de porter le chapeau. Si c'est pour récupérer nos idées, nous ne sommes pas d'accord non plus ! La ligne Poitiers-Lyon ? Je ne vois pas qui, aujourd'hui, pourrait faire une proposition tarifaire raisonnable. Les coûts dépassent l'entendement. »

^(*)En 2021, Grand Poitiers avait augmenté de 300,78% le taux de la part intercommunale de la taxe sur le foncier bâti, ce qui avait provoqué à l'époque des réactions très vives.

URBANISME Réouverture partielle du parking Notre-Dame



Le sujet du parking Notre-Dame de Poitiers avait suscité de vifs échanges en conseil municipal le 10 février, il a été plus consensuel lors du conseil communautaire de vendredi dernier. Il faut dire que Sylvie Aubert a annoncé une bonne nouvelle : la réouverture partielle du niveau -1 à l'été 2025. Quatre-vingts places seront à nouveau disponibles pour les particuliers, en plus de celles réservées aux véhicules utilitaires des commerçants (une vingtaine). « Ces places seront pour du stationnement de courte durée », a précisé la vice-présidente de Grand Poitiers en charge des Mobilités. L'élue a aussi assuré que le parking serait réhabilité. Le montant évoqué avoisine les 40M€. A signaler que l'extension du parking du palais de justice (+88 places) sera effective en juillet. Au-delà de la sécurisation des niveaux -2 et -3 avec 12 000 étais (3,3M€), les solutions alternatives à la fermeture de Notre-Dame ont déjà coûté 2M€ à la collectivité.

Sweet Home



Réservez **avant le 28 février** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **aménagement extérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 4 mars 2025



« On nous a volé notre enfance »

Roland Gaillon avait 4 ans quand il a pris, seul avec son frère, le train pour Thonon-les-Bains.

SOCIÉTÉ Châtelleraut instaure un congé menstruel

A l'instar de Poitiers, Grand Poitiers ou de la communauté de communes Vienne et Gartempe, Châtelleraut, Grand Châtelleraut et le CCAS annoncent la création d'un « aménagement du temps de travail pour les agentes souffrant de règles douloureuses, d'endométriose, d'adénomyose ou de dysménorrhée ». « Aujourd'hui, la mise en place d'un congé menstruel est entravée par le cadre légal interdisant aux collectivités publiques de l'instaurer officiellement, indique toutefois la collectivité dans un communiqué. Pourtant, Jean-Pierre Abelin (maire et président de Grand Châtelleraut, ndlr) a choisi d'aller plus loin, convaincu que le congé permet de gérer les symptômes menstruels sans compromettre les responsabilités professionnelles des agentes. » Concrètement, cette adaptation du temps de travail s'effectuera sous la forme d'autorisations spéciales d'absence ou de télétravail, à raison d'une à deux journées par mois. « Dans le cas du télétravail, un arrêté devra être pris par le pôle temps de travail si l'agent n'en dispose pas déjà. Ce dispositif repose sur une reconnaissance médicale : un certificat délivré par un médecin généraliste, un spécialiste, un gynécologue ou une sage-femme devra être présenté chaque année pour pouvoir en bénéficier. »

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Châtelleraudais Roland Goldenberg, renommé Gaillon pour échapper à la Shoah, a été un « enfant caché ». Depuis plus de trente ans, il témoigne auprès des plus jeunes.

► Claire Brugier

Silence, on tourne ! Ou plutôt il raconte. Face à Roland Gaillon, « enfant caché » de la Seconde Guerre mondiale, les élèves de 3^e du collège Jean-Moulin de Poitiers sont bouche-bée ce matin-là. Son histoire vaut assurément toutes les dates, lieux et récits de la Shoah imprimés dans les manuels scolaires. « Je suis l'un des derniers témoins, et l'un des plus jeunes : j'ai 87 ans », s'amuse à préciser l'octogénaire devant le parterre d'adolescents.

Depuis plus de trente ans, c'est à dessein qu'il écume les collèges et lycées, et qu'il s'est même aventuré récemment auprès d'élèves de CM2. « En 1993, il y a eu une poussée de négationnisme en France, je n'ai pas supporté, explique-t-il. Je me suis dit qu'il fallait absolument témoigner. » L'histoire de ses très jeunes années n'est que le point de départ d'une réflexion plus large, politique au sens premier du terme. Alors avant même de la raconter, le Châtelleraudais interroge son auditoire : « Qu'est-ce qu'un juif ? » Puis il égrène les réponses possibles : une religion ? Une race ? Une nationalité ? Une culture ? Une langue, l'hébreu ? Et il tranche : « Ma famille était athée et agnostique. Je suis membre du peuple juif par respect pour mes ancêtres et ce qu'ils ont souffert. »

Résilience

Roland avait 4 ans et demi, son frère Alain deux de plus, lors

de la rafle du Vel' d'Hiv' en juillet 1942. Peu après, leur mère – « [son] père était déjà interné à Drancy » – les a envoyés chez un oncle paternel, à Thonon-les-Bains, par le train, seuls. « Je me souviens que, sur le boulevard qui descendait vers la gare de Lyon, ma mère s'est arrêtée pour nous acheter à chacun une petite écrivaine en sucre, raconte Roland. J'entends encore sa voix nous dire : à partir de maintenant, vous ne vous appelez plus Goldenberg mais Gaillon. Si vous vous trompez, vous risquez d'être tués et de faire tuer ceux qui sont avec vous. » Le petit garçon a passé les années de guerre à Annecy, auprès de ses grands-parents. « Le retour à Paris a été très difficile, il fallait être comme les autres enfants alors qu'on était des adultes en culottes courtes. On nous a volé notre enfance. » Le retraité, docteur en médecine, égrène des anecdotes choisies avec soin pour réson-

ner avec la sensibilité de son jeune auditoire. « Avec mon frère, nous avons attendu très longtemps que nos parents reviennent. J'y croyais car j'avais trop lu d'histoires de déportés retenus en URSS ou qui étaient revenus après avoir erré. Mes grands-parents savaient depuis 1946 qu'ils étaient morts en novembre 1944 à Auschwitz, mais ils avaient donné la consigne de ne rien nous dire. Je l'ai découvert en 1953 quand ils m'ont emmené au cimetière du Montparnasse, quand j'ai lu « Sonia et Robert Gaillon » sur le caveau familial. J'avais 15 ans. » Roland a toujours conservé comme patronyme le nom de cette ville de l'Eure que ses parents n'ont jamais porté de leur vivant. « J'ai été élevé dans la haine des Allemands mais je l'ai échangée contre la haine du nazisme, poursuit-il. La paix viendra non pas des gouvernements, mais entre nous. »



Vous recrutez ?

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre hors-série spécial **Emploi & Formation professionnelle**.
Sortie le 29 avril 2025.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Kennedy, c'est fini



Après une phase de désamiantage, la tour Kennedy a été démolie par l'une des cinq plus grandes grignoteuses d'Europe.

A Poitiers, la modernisation du quartier des Couronneries se poursuit. Démolie la semaine dernière, l'emblématique tour Kennedy de 38m de haut laissera place à un bâtiment entièrement dédié aux habitants.

► Charlotte Cresson

« Oh non, ils ont détruit les toilettes du personnel ! », s'exclamait une habitante des Couronneries la semaine dernière en regardant la tour Kennedy en train de se faire grignoter par l'imposante pelle de 43m. Véritable institution depuis 1969, l'ancien lieu d'accueil pour jeunes actifs et étudiants n'est désormais plus

qu'un tas de gravats, destinés à être acheminés « sur des plateformes de recyclage du groupe Colas sur les sites CMGO (Carrières et matériaux Grand-Ouest) de Civaux et de La Peyratte, à Parthenay », indique Stéphanie Bonnet, directrice générale d'Ekidom. La démolition de cette tour était inévitable. Elle ne répondait plus aux normes de sécurité et aux « exigences d'aujourd'hui ». Energivore, non conçue pour les personnes en situation de handicap, inadaptée à l'accueil des jeunes, « la tour n'était habitée que partiellement à la fin à cause de sa hauteur », confie Jean-François Macaire, membre du conseil d'administration d'Ekidom. Pour la remplacer, l'immeuble Barangai K2, plus vertueux et situé juste derrière, a ouvert ses portes en 2023. « Il y a un

certain nombre d'immeubles comme celui-là que nous ne pouvons pas réhabiliter en raison de coûts trop importants. » De son côté, l'ancienne tour rose, « symbole du rêve américain de l'époque », a nécessité une longue phase de désamiantage, retardant le début de la démolition de six mois.

Et après ?

Démarré lundi 10 février, le chantier de déconstruction devrait durer environ deux mois. Coût total de l'opération : 1,82M€, en partie financé par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. Les gravats, évacués afin d'éviter les nuisances sonores supplémentaires qu'impliquerait un broyage-concassage sur place, seront « recyclés en granulats pour des projets régionaux de

voirie », indique l'entreprise Bouygues, chargée des opérations. Une fois la démolition achevée, le terrain sera nivelé, avec un repli complet du chantier prévu pour avril. Ensuite ? Le Foyer Kennedy laissera place à un bâtiment qui accueillera en son sein plusieurs entités. Le nouveau centre d'animation des Couronneries (CAC), une antenne du conservatoire de Grand Poitiers, la nouvelle salle de spectacle de Carré Bleu et un restaurant d'insertion sont au programme. « Ce sera un bâtiment pour les habitants », lance Stéphanie Bonnet. « Ce projet s'inscrit dans la transformation en profondeur du quartier des Couronneries amorcée il y a quelques années déjà », poursuit Jean-François Macaire. Début des travaux prévu pour « la fin de l'année ou début 2026 ».



SOCIÉTÉ

L'Ukraine dans toutes les têtes

Trois ans après le début de l'invasion russe en Ukraine, une centaine de personnes se sont réunies samedi place Leclerc, à Poitiers, en hommage au peuple ukrainien. « Ma grand-mère est maintenant sans abri, il ne reste que des ruines de sa maison », « Nos enfants étudient sous terre depuis trois ans », « L'Ukraine n'abandonne pas... Les slogans ont fleuri sur des pancartes tenues en silence par des exilées ukrainiennes. Sur l'une d'elles était également écrit « Nous remercions les Français pour leur aide ». Quelques manifestants ont tenu à exprimer leur ressenti. Lundi prochain, la guerre entrera dans sa quatrième année. L'association Ukraine libre Poitiers se dit toujours mobilisée pour « la liberté et l'indépendance ».

AGRICULTURE

Philippe Tabarin réélu président

Sans surprise, Philippe Tabarin a été réélu président de la Chambre d'agriculture de la Vienne. Le membre de la Coordination rurale a été reconduit pour six ans. Il s'est donné comme missions de « protéger, défendre, accompagner les agricultrices, les agriculteurs, les salariés agricoles, fédérer l'ensemble des organisations professionnelles agricoles, poursuivre le développement de nos territoires... ».

FAITS DIVERS

Une octogénaire retrouvée morte

Le corps sans vie de Paulette Apolonus a été découvert samedi matin dans la Creuse, à hauteur du pont reliant Buxeuil à Descartes. La disparition inquiétante de cette octogénaire résidant à Buxeuil avait été signalée la veille par la gendarmerie de la Vienne. Une enquête devra déterminer les circonstances de son décès. Un autre habitant de la Vienne est activement recherché. Gilles-Marie Baudeneau, 72 ans, a été vu pour la dernière fois dimanche 16 février. Il portait un anorak gris et une casquette. De corpulence moyenne, cet homme aux cheveux gris-blanc mesure 1,70m. Toute personne disposant d'informations permettant d'orienter les recherches est priée de composer le 05 49 46 30 04 (gendarmerie de Chauvigny) ou le 17.

Organisateur communautaire



Sourabad Said Mohamed

CV EXPRESS

Diplômé de philosophie et de l'IAE de Poitiers. Je suis le président de l'Agence pour l'égalité entrepreneuriale. Passionné de rap et de littérature, je cultive la critique comme mode de vie et je suis très largement attaché au principe éthique de Spinoza.

J'AIME : les nouvelles générations et leur capacité à inventer un monde bien meilleur que celui que nous leur laissons.

J'AIME PAS : la situation d'inculture dans laquelle nos sociétés semblent être plongées, alors que l'accès à l'information et aux savoirs n'a jamais été aussi important.

Dans son essai autobiographique, Barack Hussein Obama raconte son parcours de construction identitaire depuis son atterrissage à Chicago. En 1983, il décide de devenir « organisateur communautaire ». Il y a un caractère fantasmé et idéologique dans ce type d'activité. Organisateur communautaire, qu'est-ce donc que cette affaire ? Plus loin, le 44^e Président des Etats-Unis précise : « *Quand mes amis, à l'université, me demandaient ce que je faisais, je ne pouvais pas leur répondre directement. Je parlais de la nécessité du changement : à la Maison Blanche, qui était indifférente aux besoins de trop de gens, au Congrès, trop complaisant et corrompu, dans un pays trop imprévisible et trop centré sur lui-même pour voir ce qu'il s'y passait. Le change-*

ment ne viendra pas d'en haut, disais-je. Le changement viendra si on amène les gens de la base à agir à l'intérieur de leur propre communauté. » L'organisateur communautaire était donc celui qui avait la capacité à mobiliser une communauté en particulier, en l'occurrence ici la communauté noire, pour apporter les éléments de changement dont elle avait besoin. Il existait bien un rêve noir au sortir des années 60 et 70, avec comme perspective un renforcement communautaire afin de mettre des mots sur la réalité socio-économique. Beaucoup se souviennent sans doute du « black is beautiful », qui consiste à affirmer la beauté noire par rapport aux canons de beauté des Européens. Venu d'abord de l'esprit de Malcolm X, il deviendra pour la communau-

té noire américaine un mode de vie.

Bien entendu, cette approche n'aurait pu fonctionner en France. Dans une République unie et indivisible qui ne reconnaît aucune autre appartenance que celle de la communauté républicaine, la notion de communauté est immédiatement disqualifiée. Le républicanisme nous en ferait tout un plat. Et pourtant, cette diversité est quasi inexistante, aussi bien dans les partis politiques de gauche et de droite qu'au sein des instances de direction des entreprises.

Les résultats en termes d'intégration des minorités aux Etats-Unis, et aussi en Grande Bretagne, sont factuels. Quid de nos belles âmes républicaines et de leur capacité d'intégration ? Au-delà d'un

paternalisme de gauche ou de la haine de l'extrême droite en direction de ces communautés, que reste-t-il de la volonté de faire partie du cadre politique et économique ? On peut par ailleurs poser cette même question au sujet des femmes. La France traite mal les minorités, c'est un fait, mais que font les minorités pour qu'on prenne en compte leur réalité ? Un organisateur communautaire ? Sans doute pas la solution du siècle, mais... En même temps, il faut revenir au réel, le travail de Barack Hussein Obama a beaucoup plus consisté à accompagner des familles paumées et des personnes en situation de décrochage social qu'autre chose. Mais n'est-ce pas là un début ?

Sourabad Said Mohamed



PORTES OUVERTES

Technopole du Futuroscope
25/01/2025
de 9h à 13h

ESIGELEC
INGÉNIEURS GÉNÉRALISTES
SYSTÈMES INTELLECTUELS ET COLLECTIFS
MOBILITÉ ET TRAFIC

POITIERS

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE

Accessible à Bac +2/3, Bac +4

2 Dominantes
apprentissage

Développement logiciel
Test & Qualité

Intelligence Artificielle
et Big Data



RENSEIGNEMENTS
admission@esigelec.fr
f x i y t u

Je n'ai plus de voiture, j'ai Citiz !

Nouveau
22 VÉHICULES
20 STATIONS



Voitures en libre-service 24h/24
pour vos déplacements
personnels ou professionnels.
Pour 1h, 1 jour ou plus.

OFFRE DE LANCEMENT*
Code promo
+CitizFEV25
Frais d'adhésion
40€
offerts



Réservez
votre véhicule



Allez où vous
voulez !



Ramenez le véhicule
à sa station

citiz l'autopartage dans Grand Poitiers par **vitalis**

GRAND POITIERS
communauté urbaine

grandpoitiers.citiz.coop

*Offre valable jusqu'au 30/04/2025 - Conditions détaillées sur <https://grandpoitiers.citiz.coop>

Comment Dpliance a séduit l'Ademe

Hichem Ammar-Boudjela et Christian Tchouaffé ont réussi à séduire l'Ademe avec leur approche.

La startup poitevine Dpliance vient de remporter l'un des trois prix du challenge Dis-Ademe. Son agent conversationnel permet de vérifier l'éligibilité des entreprises aux aides de l'agence nationale. Il sera bientôt déployé.

➤ Arnault Varanne

Ils sont quatre à avoir travaillé d'arrache-pied sur le projet : Hichem Ammar-Boudjela, co-fondateur de Dpliance, Florian Gadal, son associé, Nicolas Albiges, data scientist, et Christian Tchouaffé, data analyst. « En trois semaines », ces quatre experts de la donnée ont élaboré une solution à base d'intelligence artificielle permettant d'améliorer l'accès aux aides et services à la transition écolo-

gique. Le client : l'Ademe. Leur credo : faciliter les démarches pour les usagers et personnels de l'Agence de développement et de la maîtrise de l'énergie. « L'Ademe reçoit énormément de demandes d'aides qui sont inéligibles », développe Christian Tchouaffé. Dans beaucoup de cas, les dossiers n'auraient pas dû être déposés. Notre but était de créer un agent d'instruction qui accompagne les demandeurs. Un code APE permet tout de suite de savoir si l'entreprise sera éligible ou pas. »

Dpliance a travaillé sur un échantillon d'une centaine de cas et proposé ainsi une solution qui s'adapte à tous les outils existants et appels à projets de l'Ademe, tout en facilitant la vie des agents chargés d'instruire les demandes. Sans se substituer à eux. Au-delà du challenge, remporté haut la main, l'équipe poitevine aura surtout le plaisir de voir son projet intégrer

concrètement les outils de l'agence nationale. De quoi peut-être donner des idées à d'autres satellites de l'Etat. « Il y a une émulation », assure Christian Tchouaffé. En attendant, la startup fondée en 2019 a d'autres fers au feu, notamment autour de l'intelligence artificielle prédictive. Accompagnée par Neoloji Technopole depuis 2022, la TPE a intégré le programme I3 Impulsion.

« Le bon service à la bonne personne »

Ce « catalyseur d'innovation » dans le domaine de l'assurance doit permettre à Hichem Ammar-Boudjela et ses associés de franchir une marche supplémentaire. « Par exemple, développe l'ancien étudiant de Polytech Tours, nous sommes capables d'identifier des profils utilisateurs (grâce à des traceurs analytiques, ndlr) et de changer le site Internet en dynamique

pour leur permettre d'avoir une expérience personnalisée. L'objectif est de proposer le bon service à la bonne personne au bon moment. » Le partenaire d'Autosphère ou Jardinco.com, qui tient secret son chiffre d'affaires mais assure qu'il a doublé entre 2023 et 2024, cherche actuellement des fonds privés et publics -comme BPI France- pour se développer.

A l'ombre des géants de la tech américaine et française, Dpliance croit fermement en des IA alternatives et ciblées. Les enjeux de souveraineté et de sobriété ne sont jamais très loin de ses réflexions. S'il n'a pas encore participé au CES de Las Vegas, Hichem Ammar-Boudjela vise Viva Technology, en juin à Paris, avant Zurich en septembre, aux côtés de l'incubateur I3 Impulsion. « Tout n'est pas qu'une question de moyens », conclut le dirigeant. L'Ademe peut en témoigner.

PARTICULIERS Le surendettement en forte hausse



Signe d'une conjoncture économique difficile, le nombre de dossiers déposés en 2024 auprès de la commission de surendettement de la Vienne (973) a grimpé de 12% par rapport à 2023. Une augmentation légèrement supérieure aux niveaux régional (+11,5%) et national (+10,8%). Ces dossiers concernent 1 120 personnes, soit 262 dépôts pour 100 000 habitants. Dans le détail, l'endettement cumulé (32M€) porte d'abord sur des dettes à la consommation (42%), des dettes immobilières (29%) et des charges courantes (28%). L'endettement médian hors immobilier des ménages s'élève à 14 892€ contre 16 786€ en Nouvelle-Aquitaine et 17 447€ en France métropolitaine. L'année dernière, 7M€ de dettes ont été effacées. Pour tenter d'endiguer le phénomène, la Banque de France s'efforce de mieux informer, orienter et accompagner les personnes rencontrant des difficultés financières. Elle invite les personnes en difficulté (45% des surendettés gagnent moins de 1 081€ par mois) à se signaler au plus tôt auprès de ses services. Le site Internet banque-France.fr permet notamment depuis 2024 de déposer un dossier à partir de la rubrique « Mes demandes en ligne ».

Ils nous font confiance, pourquoi pas vous ?

M C F

MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS



Magali MUE - 09 83 28 48 61

Cela fait maintenant plus de 10 ans que je suis cliente du magazine Le 7 et j'en suis très satisfaite.

Leur équipe est très agréable, très réactive et arrangeante, toujours à trouver des solutions si besoin. Le magazine est lu et apprécié par beaucoup de monde.

Je peux le confirmer puisque nous demandons toujours comment nos clients nous ont connus, certains avaient conservé nos parutions pour le jour où ils en auraient besoin !

Vous aussi, développez votre entreprise avec



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Poitiers fait son marché en local

La Ville a réuni les producteurs retenus récemment à Poitiers.

DÉVELOPPEMENT

Châtelleraut décroche le label « Projet alimentaire territorial 2 »

Grand Châtelleraut a organisé mardi dernier son 1^{er} forum des acteurs agricoles et alimentaires. La collectivité est la première de la Vienne à décrocher le label Projet alimentaire territorial de niveau 2, décerné par le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire. Elle recevra de l'Etat une subvention de 88 437€ sur un engagement total de 550 000€. Ce budget, qui couvre la période 2024-2027, doit servir à s'adapter au changement climatique, développer l'autonomie alimentaire et les circuits courts, faciliter l'accès à une alimentation saine pour tous, encourager l'implication des citoyens et soutenir les agriculteurs et les métiers de bouche. Une autre subvention de 139 398€ va permettre d'« expérimenter de nouvelles solutions, comme un programme de paniers bio pour les femmes enceintes et un dispositif de mise en lien entre producteurs locaux et bénéficiaires de l'aide alimentaire ». Grand Châtelleraut possède 58% de son territoire en surface agricole utile et compte 488 agriculteurs dont 80 exploitations en circuits courts. A signaler que le 1^{er} forum des acteurs agricoles et alimentaires a permis à la collectivité de réaffirmer son engagement aux côtés de douze structures engagées dans la transformation de leur outil de travail. Un exemple ? A Oyré, Gaël Arigault développe la self-cueillette, augmente son cheptel d'ovins et a élaboré un système de pâturage avec implantation de prairies, d'arbres fruitiers...

Plus de denrées du terroir, c'est le credo de la Ville de Poitiers, qui vient d'attribuer les marchés de restauration collective pour les quatre prochaines années. La collectivité veut atteindre dès 2026 50% de produits locaux ou bio.

Arnault Varanne

Quarante-six lieux de restauration, 6 500 repas par jour, 1,2 million chaque année, une enveloppe annuelle de 3,5M€. La restauration collective est un poste de dépense important pour Poitiers et « le principal levier pour garantir l'accès à une alimentation de qualité et durable », dixit Léonore Moncond'huy. La maire de la Ville a donc accueilli récemment « avec grand plaisir » quelques-uns des producteurs retenus dans l'appel d'offres 2025-2028. Ils sont 43 fournisseurs, dont 29 de

l'ex-Poitou-Charentes, à nourrir au quotidien les scolaires comme les seniors à partir de denrées bio et/ou locales. « Nous étions à 43,66% en 2024, notre volonté est d'atteindre 50% dès 2026 », abonde l'élue.

« La relation est historique »

A l'autre bout de la chaîne, des entreprises de la Vienne telles Blas'Lait (Blaslay), le Fournil d'Elina (pain, Poitiers) ou Gargouil (jus, Charroux) se félicitent de cette offensive publique, conforme -et même un peu plus- à la loi Egalim de 2018. Les autres aussi ne

boudent pas leur plaisir ! A l'image du producteur de lait vendéen Au près des laitiers. « Il y a eu une grosse chute de la demande après le Covid, mais ça va mieux depuis un an et demi pour le bio et le local », confirme Nicolas Blanchard. Comme sa collègue deux-sévrienne Edwige Mathis, l'agriculteur passe par la plateforme Mangeons bio ensemble Poitou-Charentes pour toucher les collectivités. « Avec Poitiers, nous sommes en marché depuis dix ans, la relation est historique, se réjouit Armelle Bricaud, chargée des marchés publics à la Scic (Société commerciale d'intérêt

collectif). Chaque année, nous augmentons les volumes et nous arrivons à relocaliser une partie de l'offre. »

« Travailler sur les bonnes quantités »

« Ce qui se passe ici est assez exceptionnel », reprend Nicolas Blanchard. Edwige Mathis, elle, réalise « 15% » de son chiffre d'affaires avec Poitiers, essentiellement dans la fourniture de yaourts et crèmes dessert. Plus largement, Mangeons Bio ensemble Poitou-Charentes se définit comme « un partenaire et pas simplement comme un intermédiaire ». Les chiffres de la Scic basée à Bressuire (+20% de chiffre d'affaires en un an) montrent que la mise en relation entre agriculteurs locaux et acheteurs publics fonctionne. Reste un écueil, financier, lié à l'inflation. L'enveloppe financière n'est pas extensible à l'infini, d'où la nécessité de « travailler sur les bonnes quantités » (cf. encadré), conclut Julie Fontaine, adjointe à la Restauration collective.

Une pesée dans trois écoles

Charles-Perrault, Condorcet et Jacques-Brel. Dans ces trois écoles poitevines, des agents de la Ville procèdent depuis le 1^{er} février à des pesées alimentaires en fin de service, cela « pour une durée de trois mois ». « L'objectif est d'évaluer le gaspillage alimentaire pour tenter de le réduire », avance Julie Fontaine, adjointe à la Restauration collective. Nous regardons ce qui a été mangé ou pas. De nouveaux aliments entrent dans la composition des menus, ils ne sont pas toujours connus des enfants ou à leur goût. Nous essayons d'être attentifs à la manière de les cuisiner. » L'expérimentation a vocation à se généraliser.

ÉCOLE MONTESSORI de Salvert

portes ouvertes

samedi 15 mars 2025
de 10h à 16h

11^h CONFÉRENCE
sur la pédagogie Montessori 3/6 ans

14^h30 CONFÉRENCE
sur la pédagogie Montessori 6/12 ans

- visite de l'école et du site de Salvert
- animations, jeux et restauration sur place

Renseignements : <https://salvert.wixsite.com/ecolemontessori>

SALVERT Réseau Associatif

21 Rue de Salvert - 86440 Migné - Auxances
Standard : 05 49 51 71 36

Site : www.salvert.org Mail : contact@salvert.org
Association Loi 1901 - siret : 750 864 381 00017

Enseignement catholique Poitou-Charentes

L'ORIENTAL HAMMAM

OPEN

Changement de Propriétaire

-120€

SUR LA FORMULE "AUX PORTES DU DESERT" EN DUO

AVEC LE CODE : 7APOITIERS

Hammam - Gommage traditionnel du corps - Massage - Soins du visage

216 avenue du 8 mai 1945 - 86000 Poitiers

05.49.50.12.38

info@orientalhammam.fr

Urgences : vers une régulation nocturne généralisée



Santé

A l'instar de son site de Châtelleraut, pilote sur le sujet, le CHU de Poitiers devrait étendre l'accès sous conditions aux urgences la nuit. Un décret ministériel est attendu dans les mois à venir.

► Arnault Varanne

A Châtelleraut, l'expérimentation réalisée entre août et novembre 2024 (Le 7 n°655) s'est révélée « positive », au point d'être reconduite pour trois mois supplémentaires. « Le grand public a très vite appliqué les règles, très peu de personnes se sont présentées spontanément la nuit », assure le P^r Olivier Mimoz, responsable des urgences du

CHU de Poitiers. Concrètement, après régulation par le 15, trois patients par nuit en moyenne ont été admis. Et un seul, toujours en moyenne, a été réorienté vers un médecin libéral pour un rendez-vous ultérieur. Autrement dit, la mesure ne provoque « aucune perte de chance ».

Fort de ce constat, l'établissement devrait généraliser la régulation obligatoire entre 23h et 7h sur ses quatre sites (Châtelleraut, Poitiers, Loudun et Montmorillon) « dans le courant du second semestre 2025 ». Le CHU est en attente d'un décret ministériel l'y autorisant, non pas sous forme d'expérimentation mais de manière pérenne. L'urgentiste l'assure, l'accueil conditionnel a vocation à « recevoir les patients qui en ont vraiment besoin et permettre aux équipes de mieux les prendre en charge.

Une urgence, comme son nom l'indique, concerne une pathologie aiguë qui a peu d'antériorité. Quelqu'un qui vient à minuit parce qu'il a mal au dos depuis plusieurs semaines n'a rien à faire chez nous. Il provoque des interruptions de tâches pour les soignants. Le mieux est qu'il puisse voir un médecin généraliste le lendemain. » Chaque échange nocturne avec un médecin régulateur fait déjà l'objet d'un rappel le lendemain.

L'attente, « pas un critère de qualité ! »

Après des années « difficiles », le service des urgences semble moins sous tension, hormis dans les périodes de pics épidémiques, notamment parce que les équipes se sont reconstituées. « En novembre, nous approcherons de la soixantaine de médecins. Et le CHU a également

recruté beaucoup d'infirmières donc la situation s'améliore », assure le P^r Mimoz. Reste que les temps d'attente -entre six et sept heures en moyenne- font tiquer les patients. Mais « ce n'est pas un critère de qualité !, s'étrangle le médecin. Les patients arrivent au fil de l'eau (240 à 250 passages par jour, ndlr), on ne peut pas tous les voir en cinq minutes. Toutes les urgences sont évaluées rapidement, les patients couchés sont vus par une infirmière et un médecin. Les patients assis, eux, attendent plus longtemps, certes. »

Le CHU se félicite que depuis un an les urgences de Montmorillon et Loudun n'aient pas fermé un seul jour, ce qui était hélas régulier auparavant. Rappelons qu'il est toujours recommandé d'appeler le 15 la nuit et le week-end ou de solliciter son médecin traitant la journée.



Retrouvez votre poids

idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit



dietplus

dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr



Votre Bilan dietplus Offert*

Maison des familles : la générosité à tous les étages

SOLIDARITÉ
Un gala de charité pour la Maison de Freyja



La 2^e édition du gala de charité « La force des femmes » aura lieu mardi 25 mars à la Villa Emma, à Poitiers. L'argent récolté ira à la Maison de Freyja, un refuge pour femmes victimes de violences conjugales. Ce gala est organisé par Jean François Roos et Saveurs et Créations, un traiteur installé à Fleuré. Après avoir récolté 6 590€ auprès de 80 participants lors de la première édition (photo ci-dessus), les organisateurs comptent à nouveau sur la générosité du grand public. L'inscription est fixée à 35€ par personne. Les donateurs peuvent aussi verser leur obole via le Fonds Aliénor du CHU de Poitiers. Inaugurée en janvier 2023, la Maison de Freyja propose une prise en charge globale, à la fois médicale, sociale et psychologique. Dans ses quatre premiers mois d'existence, la structure a accueilli 150 femmes. En plus d'accompagnements « bienveillants », ces femmes bénéficient d'ateliers de reconstruction, de thérapies individuelles et collectives, ainsi que de séances dédiées au bien-être, au sport et à la création. La Maison de Freyja est dirigée depuis le départ par le Dr Alexia Delbreil (photo ci-dessous), médecin légiste et psychiatre au CHU de Poitiers. Le refuge est partenaire de nombreuses associations locales, travailleurs sociaux et professionnels de santé.



Il est important que les personnes hébergées se sentent comme à la maison, ou presque.

Sur le site du CHU de Poitiers, la Maison des familles accueille les proches de patients hospitalisés. Pour fonctionner, elle organise des événements comme, prochainement, une bourse aux jouets, jeux et livres.

► Claire Brugier

À sa création, la Maison des familles occupait des logements de fonction inutilisés du CHU de Poitiers. Aujourd'hui l'association dispose, toujours sur le site de la Milétrie, d'un toit

bien à elle avec un salon, une cuisine-salle à manger, vingt-cinq chambres, quatre studios, une buanderie... Une maison XXL en somme où sont hébergés tout au long de l'année les accompagnants de personnes hospitalisées à quelques pas de là. « Ce sont des parents, des conjoints mais aussi des amis, des proches... La majorité des patients est en pédiatrie, en neurochirurgie, en cardiologie et dans le service réanimation, observe Iphigénie Audouin, la responsable gestion et développement de l'association. On accueille en moyenne 1 500 familles par an. 40% viennent de Charente-Maritime, 15% de Charente et autant des

Deux-Sèvres. Les 30% restants viennent de France, voire de l'étranger parfois. » Cinq salariées, dont trois maîtresses de maison, veillent au bon fonctionnement de la structure, qui s'appuie aussi sur une trentaine de bénévoles.

Cinq jours en moyenne

« Les familles restent en moyenne cinq jours (ndlr, taux d'occupation moyen de 75-80%), mais cela peut aller jusqu'à plusieurs semaines ou mois, nuance la responsable. Les départs sont soumis à l'état de santé du patient. » Le tarif, dégressif, débute à 25€ la nuit (petit déjeuner et linge de maison compris) et décroît jusqu'à

15€/nuit pour un mois (5€ par personne supplémentaire). Cette participation financière représente la moitié du budget de la Maison, qui compte par ailleurs sur « les dons des particuliers et l'organisation de manifestations. C'est cette générosité qui nous permet de proposer des prix en-deçà du coût de revient réel ». Le prochain rendez-vous, l'une des quatre bourses aux jouets, jeux et livres annuelles, est programmé les 11 et 12 mars, de 9h à 18h, dans le hall de la tour Jean-Bernard. Mais la Maison des familles collecte toute l'année.

Contact et dons : 05 49 44 45 00 ou maisondesfamilles@chu-poitiers.fr.

MHV

votre mutuelle de proximité

PRENDRE SOIN DE VOUS

Centre commercial Auchan Sud - 250, avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 05 49 44 05 05

mhv.fr

Ces gestes qui « sauvent la tête »

L'université de Poitiers constitue actuellement un réseau d'agents formés aux gestes de premiers secours en santé mentale afin de prévenir les risques psychosociaux au sein de son personnel.



Les agents du poste central sécurité incendie sont les premiers à intervenir en cas de crise sur le campus.

► Romain Mudrak

Burn-out, stress, harcèlement font partie des risques psychosociaux que peut engendrer le milieu professionnel. Jusqu'à parfois entraîner des arrêts de travail prolongés voire, dans les cas les plus complexes, des tentatives de suicide. Une circulaire du ministère de la Fonction publique, publiée récemment, a appelé toutes les institutions à la plus grande vigilance sur le sujet. A l'université de Poitiers, le problème a été pris très au sérieux. Résultat : en janvier dernier, des agents volontaires ont été formés aux gestes de premiers secours en santé mentale (PSSM).

Manuel Rodrigo, chef d'équipe au sein du poste central sécurité incendie, a fait partie de la première vague. Ce service méconnu est en première ligne lorsqu'un incident se produit sur l'un des trois campus poitevins. Avec leurs véhicules et leurs uniformes rouges, on les surnomme les « sapeurs-pompiers de l'université ». « On est formé à tout type d'intervention, mais pendant ces deux jours d'ateliers, on a vraiment détaillé la

prise en charge des différents troubles de santé mentale avec des mises en situation. » Une psychologue du travail leur a enseigné la méthode « AERER » pour « *approcher, écouter, reconforter, encourager et renseigner* ». La base quand on se retrouve face à une personne en crise.

« L'objectif n'est pas de former tout le monde mais de constituer dans chaque composante de l'université un réseau de

personnes à même d'écouter et d'orienter vers les bons interlocuteurs », poursuit Vanessa Piquet, responsable du service d'hygiène et de sécurité. Vingt-cinq agents seront préparés à cette perspective d'ici le printemps, parmi lesquels figurent aussi des assistants de prévention, autrement dit des personnels administratifs, techniques ou enseignants qui ont vocation à garder un œil ouvert sur leurs collègues.

VACCINATION

HPV : inscriptions jusqu'au 10 mars

Afin de protéger les enfants contre les virus à papillomavirus, l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine, en lien avec le rectorat et l'Assurance maladie, a lancé en septembre dernier la deuxième campagne de vaccination destinée aux élèves de 5^e. Un second passage est prévu au printemps. Dans cette perspective, la plateforme de recueil des autorisations parentales reste ouverte pendant toute la durée des vacances scolaires et jusqu'au 10 mars. Depuis sa réouverture en janvier, 900 autorisations ont été enregistrées et trois départements -les Deux-Sèvres, la Haute-Vienne et la Charente-enregistrent une progression par rapport à l'année dernière en termes d'accord d'autorisation à la vaccination HPV.

Centre de formation
Saint Jacques de Compostelle
Poitiers

SANTÉ-SOCIAL

JOB DATING ALTERNANCE
MERCREDI 2 AVRIL 2025
14h00-18h00

AIDE-SOIGNANT
AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE
AIDE À DOMICILE
ACCOMPAGNANT ÉDUCATIF
PETITE ENFANCE
SECRÉTAIRE ASSISTANT MÉDICO-SOCIAL
ASSISTANT DE SOINS EN GÉRONTOLOGIE
MANDATAIRE JUDICIAIRE
À LA PROTECTION DES MAJEURS

www.stjacquesdecompostelle.com

📱 📺 📷 📧 📞

Partez à la conquête d'un nouvel espace pour votre santé.

Pour conserver vos informations santé et faciliter votre suivi médical, rendez-vous dès maintenant sur monespacesante.fr ou téléchargez l'application.

📱 Disponible sur App Store | 📺 Disponible sur Google play

mon ESPACE SANTÉ

ameli.fr

RADIOTHÉRAPIE
Un nouvel accélérateur de particules au CHU



Le CHU de Poitiers a inauguré la semaine dernière un nouvel accélérateur de particules au rez-de-chaussée du Pôle régional de cancérologie. Cet investissement d'un montant de 2,3M€, permet de proposer des radiothérapies plus performantes aux patients touchés par un cancer. Le nouvel accélérateur Elekta « Lavande » est ainsi complété par la technique de SRGP dite de guidage surfacique. Concrètement, la solution permet d'optimiser le positionnement tout au long du traitement. Le CHU doit acquérir deux nouveaux accélérateurs de particules à l'horizon 2026, dans le cadre de l'extension du pôle régional de cancérologie.

SOLIDARITÉ
Rouler contre l'endométriose

La 2^e édition de la randonnée cycliste EndoCycliste se déroulera dimanche au départ du vélodrome Michel-Amand, à Buxerolles. Trois circuits seront proposés, 20, 50 et 80km, avec des départs échelonnés entre 9h et 12h (5€ de participation). L'initiative est à mettre au crédit de Claire-Lise Vautrin, cycliste chauvinoise amateur, elle-même atteinte d'endométriose. Les bénéficiaires de la journée seront reversés à l'association EndoFrance. Inscription sur place ou sur helloasso.com.



La greffe de la seconde chance

Les fragments de cortex ovariens ont été déposés sur le péritoine de la patiente.

C'est une première au CHU de Poitiers. Une patiente devenue infertile après le traitement de son lymphome a pu bénéficier d'une greffe de fragments ovariens. De quoi renforcer ses chances de donner naissance à un enfant.

► Romain Mudrak

A 24 ans, Rosalie^(*) a suivi une chimiothérapie pour soigner un lymphome de Hodgkin. Si ce traitement s'est révélé particulièrement efficace pour vaincre la maladie, il l'a également rendue infertile. Toutefois, elle a pu bénéficier au préalable d'une solution de préservation, comme c'est désormais la règle dans ce genre

de situation. L'équipe du service de médecine et biologie de la reproduction du CHU de Poitiers a pu prélever l'un de ses ovaires dans la perspective d'une greffe ultérieure.

Placés dans des cryotubes contenant une solution destinée à figer les cellules, ces fragments ovariens ont ensuite été plongés dans l'azote liquide à -196°C. Six ans plus tard, en 2024, Rosalie et son conjoint ont émis le souhait d'avoir un enfant. A alors débuté la phase 2 du protocole...

80% des femmes retrouvent un cycle normal

L'intervention s'est déroulée en deux temps, les 28 et 31 janvier derniers. Étape n°1 : le Dr Amélie Charveriat, chirurgienne obstétrique, a créé des

petites fossettes, sortes de « poches-kangourou », sur le péritoine de Rosalie pour y déposer des fragments préalablement décongelés. Tout cela sous cœlioscopie et en ambulatoire. « L'objectif était de réactiver une néovascularisation pour préparer la suite. » Trois jours après, la patiente est revenue pour une seconde phase d'implantation sous le regard attentif de deux médecins du CHU de Limoges, précurseurs dans ce domaine : le Pr Piver et

le Dr Pech.

En France, une quinzaine d'interventions de ce type sont réalisées chaque année. Mais pour le CHU de Poitiers, c'était une première ! « Une fois en place, les follicules doivent produire à nouveaux des ovocytes, poursuit le Dr Gachet, biologiste. 80% des femmes retrouvent un cycle menstruel normal après six mois. » Une fois le cycle réactivé, Rosalie pourra vivre une grossesse spontanée ou par fécondation in vitro.

Ce que dit la loi

La loi Bioéthique de 2021 a fixé le cadre de la Procréation médicalement assistée (PMA). Ainsi, une femme a la possibilité de réutiliser des ovocytes ou des fragments ovariens congelés dans un but reproductif jusqu'à son 45^e anniversaire. Et 49 ans révolus s'il s'agit uniquement de restaurer la fonction hormonale de l'organe. Pas d'âge minimum pour le prélèvement de cortex ovarien ! Mais il n'est prescrit par les médecins qu'en cas de traitements risquant d'altérer la fertilité.

Rester chez soi...

UNA 86 construit avec vous des réponses sur mesure.



- SERVICE D'AIDE AUX FAMILLES SUR POITIERS
- SERVICE MANDATAIRE AIDE À DOMICILE
- SERVICE D'AIDE AUX PERSONNES ÂGÉES OU EN SITUATION DE HANDICAP SUR CHAUVIGNY ET POITIERS



Crédit d'impôts -50%

Les emplois à domicile ouvrent droit à des déductions fiscales sous forme de crédit ou de réduction d'impôt.

SERVICE PERSONNES ÂGÉES OU EN SITUATION DE HANDICAP
ANTENNE DE CHAUVIGNY - 05.49.56.02.95 - chauvigny@una86.fr

SERVICE MANDATAIRE ET PERSONNES ÂGÉES OU EN SITUATION DE HANDICAP
ANTENNE DE POITIERS - 05.49.44.02.54 - contact@agmp.fr

SERVICE FAMILLES POITIERS
ANTENNE DE POITIERS - 05 49 88 71 05 - poitiers@una86.fr

Quand les métiers s'adaptent au contexte climatique

Organisée en six pôles interactifs, l'exposition est particulièrement ludique.

C'est incontestable, la transition écologique bouleverse notre quotidien. Jusqu'au 25 mai, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers, une exposition vous donne l'opportunité de vous interroger sur l'impact qu'elle peut notamment avoir sur les métiers.

Charlotte Cresson

L'agriculture, le bâtiment, l'industrie, le transport, l'énergie ou encore la valorisation des déchets. Tous ces secteurs sont voués à évoluer et à s'adapter aux enjeux environnementaux. Alors, pour parler de l'influence de la tran-

sition écologique, Cap Métiers, la Mission locale d'insertion et l'Espace régional d'information de proximité (Erip) renouvellent leur confiance à l'Espace Mendès-France et proposent une expérience immersive au cœur de ces métiers. « L'exposition s'adresse principalement à des collégiens mais est parfaitement adaptée à des lycéens, notamment en voie professionnelle, et à des adultes », indique Edith Cirot, responsable du pôle expositions et animations scientifiques. Elle est divisée en six pôles, qui correspondent à des domaines : bâtir, fabriquer, nourrir, transporter, produire et valoriser. » Ainsi, groupes et visiteurs individuels peuvent-ils se glisser dans la peau d'un travailleur impacté par la tran-

sition écologique à travers des activités ludiques.

Des ateliers concrets

« Sur chaque pôle, le visiteur fait concrètement quelque chose. Dans l'un des ateliers, il peut se mettre à la place d'un exploitant agricole dont le métier change régulièrement. Un drone survolera ses champs et le visiteur sera amené à faire des choix en fonction de la météo, de l'irrigation ou des nuisibles pour ne pas perdre des rendements par exemple, détaille Sonia Chopin, coordinatrice de l'Erip. Il va aussi pouvoir surélever la toiture à la manière d'un étanchéiste pour mettre de l'isolant ou encore faire de la maintenance d'éolienne. » Le visiteur est aussi amené à répondre à des quiz, peut jouer

à des jeux de plateau et visionner les mini-films proposés à la fin de chaque pôle. « L'un d'eux a été tourné dans l'entreprise Chaux & Co, à Jaunay-Marigny », ajoute fièrement Edith Cirot. Les objectifs sont multiples. « Durabilité, RSE, empreinte carbone... L'exposition suscite des questionnements. Les visiteurs ont parfois une image déformée des métiers comme celui d'exploitant et en découvrent de nouveaux auxquels ils n'auraient pas pensé. Cela ouvre le champ des possibles. Ils peuvent ensuite prendre rendez-vous avec l'Erip pour se renseigner », conclut Sonia Chopin.

Mission transition, (R)Evolution des métiers, jusqu'au 25 mai à l'Espace Mendès-France. Tous les après-midi du mardi au vendredi en période de vacances scolaires.

ANIMATION

Un atelier pour faire voyager la science

Imaginez un laboratoire itinérant permettant d'utiliser des machines et fabriquer des objets en mêlant sciences et technique. Vous en rêviez ? L'Espace Mendès-France l'a fait. Ce drôle de concept se nomme Scientifab. Ce fablab -comprenez « laboratoire de fabrication »- apporte « une complémentarité à ceux qui existent déjà », indique l'animateur scientifique Mehdi El Kamily. « Nous avons la chance d'être

sur un territoire riche en termes de fablab. Par exemple, on peut citer la FaBrick, sur le campus de l'université de Poitiers, ou encore Les Usines à Ligugé. » La particularité de Scientifab est son format itinérant. « L'idée est d'intervenir auprès de structures qui font appel à nous et leur proposer de créer un projet ensemble. » Impression 3D, plotters de découpe, découpeuses laser, fraiseuses

commandées numériquement sont ainsi déplacés en fonction des demandes. Le public visé ? « Un peu tout le monde mais particulièrement des jeunes, des établissements scolaires à partir du collège, des décrocheurs et des personnes issues du milieu rural qui n'ont pas forcément accès à un fablab près de chez eux. » Pour faire quoi ? « On peut absolument tout faire dès lors qu'il y a de l'électronique

et du numérique. Cela peut aller de l'instrument de musique au cerf-volant. » Mercredi, une première intervention à l'Espace Mendès-France permettra aux curieux d'avoir un aperçu des possibilités offertes par Scientifab et, peut-être, de donner envie à quelques structures.

Scientifab, mercredi à 14h à l'Espace Mendès-France. Tous publics. Gratuit.

SPECTACLE

Cap sur le cerveau !

La semaine du cerveau, c'est du 10 au 16 mars ! A cette occasion, l'Espace Mendès-France de Poitiers propose différents événements pour explorer ce qui se cache dans notre tête. Au programme : spectacles, conférences et tables rondes pour sensibiliser le grand public à l'importance de la recherche. C'est dans ce cadre que les comédiens Jean-François Bourinet et Frédéric Perigaud présenteront leur conférence-spectacle *Qu'est-ce que tu as dans la tête ?*, le mercredi 12 mars. Ils confronteront habilement les citations de Victor Hugo, Molière ou encore Shakespeare et même un numéro de clown à une présentation anatomique de notre encéphale, des neurones miroirs, de la plasticité cérébrale, du fonctionnement de la mémoire ou encore des biais cognitifs. Ainsi, les comédiens parleront du cerveau avec humour en mêlant intelligence... et bêtises.

Qu'est-ce que tu as dans la tête ?, le mercredi 12 mars à 20h30. A partir de 12 ans.

CONFÉRENCE

Cybercriminalité et apéro

Envie de parler cybercriminalité autour d'un verre et d'une planche apéritive ? Rendez-vous à l'Espace Mendès-France le 3 avril prochain ! Marc Parenthoen, maître de conférences en informatique à l'université de Poitiers, et François Sabourin, comédien, vous inviteront à dialoguer autour de ce sujet d'actualité. « Quelles sont les failles de sécurité qui nous menacent, parfois même sans que nous en ayons conscience ? Notre vie privée est-elle inévitablement plus exposée qu'autrefois ? Nos données personnelles sont-elles vraiment à la portée du premier hacker ? » Toutes ces questions et bien d'autres seront abordées dans une ambiance conviviale.

l'Apéro/Cybersécurité : face aux pirates 2.0, jeudi 3 avril à 19h. Tous publics. Gratuit.

ESPACE MENDÈS FRANCE
POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

Carte scolaire : trois fermetures repoussées

Quelques jours après les premières mesures annoncées sur la carte scolaire dans la Vienne (32 fermetures de classes, 6 ouvertures à la rentrée 2024-2025), la situation évolue déjà. Le Comité social d'administration spécial départemental (CSAD), réuni mardi 18 février, est revenu sur trois fermetures dans les écoles primaires de Marçay, Archigny et sur le regroupement pédagogique dispersé de Cherves-Cuhon-Vouzailles. Par ailleurs, une création supplémentaire de classe à Sommières-du-Clain a été actée. Huit des dix membres du CSAD se sont abstenus, deux ont voté contre.

Poitiers : inscriptions jusqu'au 30 avril

La fin de l'année scolaire est encore loin que déjà se prépare la suivante. La Ville de Poitiers a lancé la campagne d'inscriptions pour l'année 2025-2026. Elle durera jusqu'au 30 avril. Elle concerne les enfants nés en 2022 ; ceux qui auront 3 ans en 2026 ne pourront faire leur rentrée qu'en septembre 2026. Doivent également s'inscrire les enfants qui viennent vivre à Poitiers à la rentrée prochaine, quel que soit leur âge. Quant à ceux qui arriveront en cours d'année, ils pourront à tout moment être inscrits dans l'école de leur quartier, en fonction des disponibilités de places.

Inscriptions possibles sur poitiers.fr/inscriptions-scolaires, dans les mairies de quartier ou à l'hôtel de ville. Renseignement au 05 49 41 92 00 ou à inscriptions.scolaires@poitiers.fr.

RÉNOVATION

L'école Andersen prête à rouvrir

Fermée depuis février 2024, l'école Andersen, à Poitiers, rouvrira ses portes normalement à tous les élèves de maternelle à partir du 10 mars. La première phase de travaux a consisté à réhabiliter la maternelle, une aile de l'école élémentaire, ainsi qu'à réaliser une extension de la maternelle et à construire une salle dite plurivalente. Une nouvelle phase du chantier va démarrer, comprenant la création de deux cours végétalisées et la rénovation de la dernière partie de l'école primaire. Total : 14,43M€. Andersen dispose désormais d'une capacité d'accueil de 230 élèves, plus conforme à l'évolution des effectifs depuis quelques années.

Coup de froid sur le Pass culture

L'Espace Mendès-France a touché l'année dernière 82 établissements et 6 600 élèves.

Y aura-t-il autant de projets artistiques et culturels au sein des collèges et lycées de la Vienne dans les mois à venir ? La question se pose après l'annonce du gel d'une partie des crédits du Pass culture par le gouvernement. Le recto-rat se veut rassurant.

► Arnault Varanne

« Le planning sera tenu jusqu'à mai, mais en juin les activités n'auront sans doute pas lieu... » Mariannig Hall est inquiète. Elle voit d'un (très) mauvais œil le gel de la part collective du Pass culture. « Il nous permet d'aller dans des collèges et lycées éloignés d'un centre de culture scientifique (82 établissements, 6 600 élèves en 2024, ndr), plaide la directrice générale de l'Espace Mendès-France. Nous allons devoir réduire d'au moins la moitié notre activité, au détri-

ment des jeunes... » Mariannig Hall en convient, « il y avait sans doute besoin de réguler mais pas si vite et si fort ». 90M€ engagés en 2024 à l'échelle nationale, un plafonnement à 72M€ en 2025... Le coup de frein paraît brutal. « On a oublié que le Pass culture n'est arrivé dans le paysage qu'en 2022 avec seulement une année pleine, 2023-2024, tempère Mathias Charton. L'éducation culturelle et artistique existait avant, même si elle a été boostée. » Pour le délégué académique à l'action culturelle de l'académie de Poitiers, les engagements pris seront honorés. En fin de semaine dernière, seules 0,3% des actions préservées n'avaient

pas encore été validées sur la plateforme Adage.

72% des élèves concernés

Avec 3 496 projets dans 315 collèges et lycées de l'académie l'an passé -4 600 prévus en 2024-2025-, le dispositif porté par le ministère de l'Education nationale est devenu incontournable. Sorties au théâtre, au cinéma, interventions d'artistes... Il permet une large ouverture sur l'extérieur. 109 959 élèves picto-charentais vont ainsi en bénéficier d'ici à la fin de l'année scolaire, c'est 72% du total des collégiens et lycéens. Mais après ? « Après, c'est le flou le plus total, sou-

« On ne peut pas travailler comme ça »

Secrétaire académique du SNPDEN-Unsa de l'académie de Poitiers, Pierre Alix « déplore la situation » et évoque même « de la défiance ». Le principal du collège Gérard-Philippe, à Chauvigny, prend un exemple, celui de son établissement. « Sur les 17 000€ du Pass culture, 10 000€ ne sont pas engagés. Je ne sais pas sur quelle somme nous pourrions compter. Cela a pour effet de décourager les équipes. »

pire la référente culturelle d'un lycée de la Vienne. Nous proposons plusieurs séances de cinéma, nous accueillons des journalistes, illustratrices, nous vulgarisons les sciences... Le dernier trimestre 2025 va être compliqué. » Son enveloppe de 16 000€ pourrait être fortement réduite, ce qui reviendrait à « redemander des participations aux familles ». A moins que les réserves des établissements puissent compenser. « Ceux qui nous ont contactés sont en capacité de mobiliser leur part d'autonomie, même si ça ne leur fait pas plaisir », assure Mathias Charton.

Le ministère de l'Education nationale a provisionné « un peu plus de 22M€ entre septembre et décembre. Ces pratiques s'adossent à des séquences d'enseignement, la période est souvent mise à profit pour construire un projet », insiste Mathias Charton. « Pour nous, l'essentiel des actions a lieu entre octobre et mars, corrige la référente culturelle.

DESIGN

L'école-d fait groupe

Fondée à Poitiers en 1968, l'Ecole de design Nouvelle-Aquitaine vient d'intégrer Schools of arts, groupe spécialisé dans l'enseignement des métiers artistiques.

1968. 2013. 2025. Trois années majeures dans la vie de l'Académie Bugeant-Bégeault fondée rue de la Chaussée à Poitiers, puis devenue l'Ecole de design de Nouvelle-Aquitaine en s'installant boule-

vard du Grand-Cerf. Pas de déménagement en vue cette fois-ci mais un nouveau nom, école-d, « pour asseoir notre marque », et une entrée au sein de Schools of arts, « une entreprise à mission qui a des valeurs qui nous ressemblent et qui propose des formations d'excellence », souligne Virginie Thomazeau-Pelka, mettant également en avant l'instauration à court terme d'« un système de bourse privée pour les étudiants à partir de la 2^e année ».

« Nous allons rester une école autonome mais Schools of arts (ndlr, 23 campus en France dans 10 écoles, et un à Bruxelles) va nous accompagner dans des projets comme les titres RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles), précise la directrice adjointe. Nous allons pouvoir travailler dans un mode collaboratif avec les autres écoles du groupe, notamment dans les spécialités architecture d'intérieur et direction artistique, qui sont nos deux formations bac+5. Et

nous allons continuer à mener des projets très professionnalisants grâce à un réseau entretenu de longue date. » Quant à la gouvernance, elle va aussi connaître quelques changements dans les mois à venir, Véronique Thomazeau-Pelka devant succéder à Véronique Guyot à la direction et Siam-Angie Guyot à Patrick Guyot en tant que directrice pédagogique de l'école qui accueille environ 160 élèves, de Nouvelle-Aquitaine mais aussi de Paris, Toulouse...



L'Open masculin plein d'espoirs

Qui succédera à Fabien Salle ? La finale de l'Open 86 est prévue le 9 mars.

En dépit des contraintes budgétaires qui pèsent sur les collectivités partenaires, la 36^e édition de l'Open masculin de tennis 86 aura bien lieu du 2 au 9 mars à Poitiers. L'occasion pour de jeunes espoirs de gagner des points au classement mondial. Les pré-qualifications ont déjà débuté.

► Romain Mudrak

« Il faut savoir dépenser chaque euro du contribuable avec la plus grande

délicatesse. » Jean-Jacques Cecconi, le nouveau directeur de l'Open masculin de tennis 86, a fait sienne cette devise d'Edgar Grospron, nommé la semaine dernière patron du comité d'organisation des JO d'hiver de 2030 dans les Alpes. L'ancien chef des sports du quotidien La Nouvelle République a pris la suite de l'emblématique Jean-Paul Orillard dans un contexte budgétaire compliqué pour les collectivités (Région, Département, Grand Poitiers et Poitiers), qui financent 50% des 60 000€ de l'événement. Le sujet a été au centre de la traditionnelle conférence de presse d'avant-tournoi organi-

sée vendredi dernier à Poitiers. Et si, au final, cette 36^e édition organisée du 2 au 9 mars reste relativement épargnée par les coups de rabot, l'avenir semble plutôt flou pour l'instant. Sur le plan sportif, ce tournoi challenger international à la dotation de 15 000\$ continue d'attirer de jeunes joueurs classés aux alentours de la 350^e place mondiale. L'occasion pour eux de grappiller des points ATP et de bénéficier d'un véritable tremplin vers le haut de tableau. A l'image de l'Italien Mattia Bellucci, vainqueur en 2022, aujourd'hui 68^e mondial, et qui vient de battre le n°2 Daniil Medvedev

à Rotterdam.

Lucas Poullain de retour

Cette année, le tableau des qualifications, réduit à 32 joueurs, est « assez relevé », estime Jean-Jacques Rakotohasy, manager du Stade poitevin tennis club qui porte l'événement. « Dans les quinze premiers de la liste, nous avons des joueurs du top 100 français. » Parmi eux, Lucas Poullain (vainqueur en 2021), Mathias Bourgue, Alexis Gautier ou encore Tristan Lamasine. De retour de blessure, le vainqueur de la dernière édition Fabien Salle n'est pas encore certain d'être présent. Du côté des

étrangers, les regards seront tournés vers le Syrien Hazem Naw, l'Allemand Lucas Gerch ou encore l'Australien Blake Mott. Le tournoi juniors devrait aussi offrir son lot de surprises. Des animations et initiations sont prévues tous les jours avec, en point d'orgue, le « kids day » le mercredi 5 mars de 14h à 17h. Nouveauté 2025 : le tournoi de pré-qualification a déjà débuté. Quarante-vingts joueurs s'affrontent en ce moment afin de décrocher les deux invitations pour la suite du tournoi. Rendez-vous dès maintenant sur les terrains couverts du Stade poitevin, rue de la Devinière, près du campus.



fil infos

VOLLEY Poitiers se relance à Narbonne

En échec la semaine précédente à Lawson-Body face à Sète (1-3), l'Alterna Stade poitevin volley a passé ses nerfs samedi sur les Centurions de Narbonne. Dans l'Aude, le trio Magnin-Vucicevic-Cowell (44pts) a guidé son équipe, malgré la perte du premier set (1-3, 25-23, 20-25, 24-26, 25-27). Après la 22^e journée de Marmara Spikeligue, Poitiers émerge à la 6^e place au classement. Prochain rendez-vous le 8 mars face à Montpellier.

CYCLISME Ally Wollaston brille en Espagne

Et de cinq ! FDJ-Suez a remporté dimanche son cinquième succès de la saison, en Espagne. Ally Wollaston a en effet réglé

le sprint de la Classique d'Almeria en devançant Linda Zanetti (Uno-X Mobility) et Dominika Włodarczyk (UAE Team). La sprinteuse néo-zélandaise de 24 ans avait déjà fait parler d'elle avec deux victoires en Australie début février sur la Surf Coast Classic et la Cadel Evans Great Ocean Road Race.

HANDBALL Les Griffons trop courts face à Nantes

Soir de gala mais soir de défaite pour le Grand Poitiers handball 86, vaincu samedi par la réserve du HBC Nantes à Saint-Eloi (29-33). Les Griffons ont pourtant viré en tête à la pause (16-11) et menaient encore au milieu de la deuxième mi-temps, mais ils ont craqué défensivement dans le money-time. Ils ont rendez-vous samedi à Rezé, dans le cadre de

la 18^e journée de Nationale 1.

TENNIS DE TABLE Le Ttacc 86 attend Nîmes-Montpellier

Qualifié pour les play-offs de Pro A Dames, le Poitiers Ttacc 86 affrontera Nîmes-Montpellier en quart de finale. Laure Mallet et ses joueuses recevront les Gardoises samedi (15h30) avant de disputer le retour dans le Sud mardi 4 mars, à 19h30. Les Poitevinnes, 4^{es} de la saison régulière, partiront avec les faveurs des pronostics après avoir dominé le même adversaire en championnat le 14 février (3-0).

BASKET Du mouvement au PB86

Le Poitiers Basket 86 et Naoll Balfourier (2,17m, 21 ans) ont décidé de se séparer d'un commun accord.

En manque de temps de jeu dans la Vienne (1,1pt en 3,9 minutes), le jeune intérieur formé à Cholet a trouvé un point de chute aux Pays-Bas, au QSTA United, un club de 1^{re} division. Il ne disputera donc pas le choc à Boulazac samedi, pas plus que Luc Loubaki et Ilane Fibleuil. Le premier, pigiste médical, a vu son contrat s'arrêter le 20 février, tandis que l'arrière poitevin soigne toujours son entorse de la cheville. Son arrêt maladie a été prolongé jusqu'au 7 mars. Le meneur Aurèle Brena-Chemille sera en revanche bien présent sur le parquet du leader.

FOOTBALL Poitiers chute à Blois...

Après la correction reçue à la maison face à Avranches le 15 février (1-4), les footballeurs poitevins se sont inclinés samedi

à Blois sur le même score (4-1). Thibault Jacques avait pourtant égalisé à la 63^e minute, mais les Loir-et-Chériens ont fini très fort. A l'issue de cette 20^e journée de National 2, les hommes de Luc Davailon rentrent clairement dans le rang au classement. Prochain match mercredi, à 20h, face à Châteaubriant.

... le SOC gagne à Romorantin

Le SO Châtelleraut a parfaitement négocié son déplacement à Romorantin samedi, dans le cadre de la 17^e journée de National 3. Le Châtelleraut l'ont emporté 3-0 en Sologne. De son côté, l'US Chauvigny a concédé une défaite frustrante face au FC Ouest Tourangeau (0-2). Le SOC accueillera Montlouis le 8 mars, tandis que les Sang et or se déplaceront à Vineuil.



Tous les deux game designers, Hadrien Dominault et Marina Forêt sont avant tout des passionnés de jeu.

Le festival d'Ultavia joue le jeu

La Maison des étudiants va accueillir du 7 au 9 mars la 10^e édition d'Ultavia, la convention de jeux organisée à Poitiers par la Bourse à dés. Au menu : des jeux de société, des jeux de rôle, des escape games. Et tout est gratuit !

► Claire Brugier

En raison de travaux réalisés à la Maison des étudiants de Poitiers en fin d'année dernière, le festival d'Ultavia a dû être reporté, mais il n'a jamais été question de l'annuler. La convention de jeux organisée par l'association poitevine La Bourse à dés, plutôt automnale d'ordinaire, est devenue un rendez-vous incontournable du calendrier des joueurs en

tous genres et de tous âges, présents et futurs. Ils ont ainsi rendez-vous du 7 au 9 mars sur le campus pour une 10^e édition riche en jeux de société, jeux de rôle et escape games. Dix ans déjà ! En une décennie, l'écosystème poitevin qui a vu naître la société Libellud et son jeu-phare Dixit s'est étoffé de nouveaux acteurs, associations, boutiques, bars à jeux, événements divers, et même depuis la rentrée 2024 d'un parcours universitaire Management du jeu et des pratiques ludiques. Le regard sur le jeu aussi a changé. « Il a longtemps été vu comme pas sérieux, pour les enfants à la limite, pour les occuper un après-midi, rappelle Hadrien Dominault, le président de La Bourse à dés, biberonné aux jeux depuis son plus jeune âge. Aujourd'hui, le clivage entre passion d'enfant et passion d'adulte a disparu. La produc-

tion a suivi. Et puis la crise Covid a amené les gens à porter un autre regard sur les activités d'intérieur non électroniques. »

« Rendre le jeu très accessible »

La Bourse à dés propose tous les lundis soir à partir de 20h, à la résidence universitaire Descartes, sur le campus, une soirée jeux. Gratuite, elle est ouverte à tous. « La vertu du jeu de société comme du jeu de rôle est qu'ils permettent d'intégrer tout le monde, remarque Hadrien. Dans l'association (ndlr, 15 adhérents), nous avons travaillé dès le début à rendre le jeu très accessible, en accueillant des communautés diverses. » « Pour moi, le jeu, c'est du partage et du fun, s'amuser ensemble », confie Marina Forêt, la secrétaire de l'association. « C'est aussi un renouvellement permanent. Cela

permet de stimuler l'imagination », complète Hadrien.

Lors de la convention, le rez-de-chaussée de la Maison des étudiants sera dédié aux jeux de société, avec notamment sur la scène de la salle de spectacle six tables consacrées aux prototypes. On y trouvera aussi des escape games, les stands de créateurs et auteurs de jeux et une brocante ludique. L'étage sera réservé aux jeux de rôle. Des animations viendront compléter cette édition anniversaire, de confection de bourses en cuir, de cuisine... Sans oublier, à l'occasion du 8 mars, Journée internationale des droits des femmes, une exposition sur celles qui animent l'univers du jeu professionnel, éditrices, autrices, illustratrices...

Festival d'Ultavia, du 7 au 9 mars, à la Maison des étudiants, à Poitiers. Gratuit. Buvette et petite restauration sur place.

CINÉMA

Les oiseaux sortent de l'écran

La sortie en salle des *Oiseaux de pluie*, documentaire signé Ariel Neo, n'est prévue que le 26 mars mais la réalisatrice sera présente dès samedi au CGR Castille, à Poitiers, pour une avant-première pour le moins originale. A ses côtés, le public découvrira l'équipe du film, dont l'oiseleur Yvan Gilbert... et ses oiseaux ! Les acteurs à plumes seront en liberté dans la salle. Un moment rare donc, à vivre autour d'un film où se mêlent fiction, documentaire et œuvre musicale pour aborder de façon lumineuse et très visuelle la perte d'un proche.

Les Oiseaux de pluie (dès 6 ans), samedi à 20h, au CGR Castille, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

Les vacances avec TAC'Mômes

La première semaine des vacances scolaires va être émaillée de nombreuses propositions de destination du jeune public au Théâtre au Clair, à Poitiers. Retrouvez ce mercredi, à 10h, *Toc Toc Taupe* (dès 3 mois), par D'un petit son à l'autre et Anima Eveil, puis, à 15h, Evelyne Moser prêter sa voix à des *Contes de la Méditerranée*. Jeudi, à 10h, place aux *Comptines* (0-3 ans), à 11h aux *Aventures de grenouille avec kamishibai* (à partir de 3 ans), et à 15h aux *Contes africains* (dès 6 ans) de Marion Madelénat. Dimanche et lundi, la Cie Juste Nez proposera à 11h *Le Son des choses* (dès 2 ans) et à 15h *La Valise de Mémé* (dès 4-5 ans).

Réservation conseillée au 06 03 90 09 95 ou à tacpoitiers@gmail.com.

HUMOUR

- **Le 26 février**, à 20h, Laura Domenge, à l'Espace Republic Corner.
- **Le 27 février**, à 20h, Loco comedy club, à La Locomotive, à Poitiers.
- **Le 5 mars**, à 20h, Oldelaf & Arnaud Joyet, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.
- **Le 8 mars**, à 20h, Bérengère Krief, à l'Espace Republic Corner, à Poitiers.

THÉÂTRE

- **Le 27 février**, à 19h, *J'ai toujours aimé le feu*, par la Cie Printemps silencieux, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Les 2, 9 mars** à 14h30, **les 7, 8, 14, 15 mars** à 20h30, *Le Nez dans le fumier*, par Ayron sur scène, à la salle polyvalente d'Ayron.
- **Le 9 mars**, à 16h, *Une Tempête*, lecture par Nina Lainville et Pascal Péroteau, au Clou, à Chauvigny.

CONTE

- **Le 1^{er} mars**, à 21h, Conte et musique, par Evelyne Moser, à La Grange aux loups, à Chauvigny.

MUSIQUE

- **Le 1^{er} mars**, à 20h, Celtic Legends, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 6 mars**, à 20h, Je suis eau et feu, par Elise Noaille (piano) et Lisa Chopard (violin), à l'Auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- **Le 6 mars**, à 21h, Contrefaçon + Mara DJ set, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 7 mars**, à 20h, The Australian Pink Floyd Show, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 7 mars**, à 20h30, Patrícia Chacoreta, à La K7, à Poitiers.
- **Le 7 mars**, à 19h, Errances parallèles, par la Cie L'Impromptu, à La Rotative, à Buxerolles.
- **Le 7 mars**, à 20h, Barbara Pravi, au Confort moderne, à Poitiers.
- **Le 8 mars**, à 20h, Saint-Patrick avec Sons of O'Flaherty, au Silo, à Monts-sur-Gesnes.
- **Le 9 mars**, à 17h30, Fred Frith, Susana Santo Silva, au Confort moderne, à Poitiers.

JEUNE PUBLIC

- **Le 23 février**, à 16h, *Le Voyage d'Arlo*, ciné-mômes, à La Hune, à Saint-Benoît.
- **Le 6 mars**, *Chemin*, par la Cie La Naine rouge, à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.
- **Le 7 mars**, à 16h, *Le Manège de M. Gaillard*, par la Cie Virus Prod, à Zo Prod, à Poitiers.

EXPOSITION

- **Jusqu'au 1^{er} mars**, du mercredi au samedi, Poitiers détourné, 40 pièces de Grégory Laversa, à la Ki Galerie, à Poitiers.

Poitevins.fr a 10 ans



Le site Poitevins.fr intègre désormais des podcasts, avant d'autres nouveautés.

Le site Poitevins.fr a soufflé sa dixième bougie le 2 février dernier. Toujours fréquenté et très bien référencé, il doit néanmoins se moderniser pour une expérience optimale. Le chantier est en cours...

Charlotte Cresson

En février 2015, l'idée était la suivante : créer un réseau social local gratuit et sans publicité pour les habitants de Poitiers et des alentours. « Une sorte de Facebook poitevin si on veut », acquiesce David Malescourt, gérant de la société Patagos et créateur du site. Un peu comme un annuaire, les usagers devaient pouvoir trouver et suivre leurs structures préférées classées

par thème ou secteur géographique. « Chaque commerçant et association pouvait avoir sa page et la mettre à jour pour améliorer sa communication. » Dix ans plus tard, Poitevins.fr rassemble 4 500 comptes et attire jusqu'à 2 000 visiteurs par jour. Chaque dimanche, une newsletter est envoyée aux abonnés et « ouverte par environ 950 » d'entre eux. Le site partage également l'actualité locale en « récupérant les flux RSS » de certains médias locaux. Un pari tenu donc mais dont le modèle tend à s'essouffler. « La question de la reprise s'est posée. Le site n'était plus vraiment entretenu et je n'avais plus les moyens de m'en occuper », confie David Malescourt. Mais « hors de question » pour Solotiana Debion, photographe, de le reprendre seul. « Il a fallu un an pour constituer une nouvelle équipe, toujours 100% locale

avec Matthieu Gomez, chargé du développement, l'ancien joueur du PB86 Jim Seymour et toujours David Malescourt », indique le repreneur.

Poitevins 2.0

Créé à une époque « d'explosion des réseaux sociaux », Poitevins.fr n'a pas très bien vieilli. « Les principaux défauts étaient l'expérience utilisateur, des mises à jour à l'abandon et l'absence de modèle économique. » Alors, l'équipe travaille à remettre le portail au goût du jour. « L'idée est de faire une adaptation 2.0 de Poitevins.fr avec une application qui devrait sortir avant la fin de l'année », se réjouit Solotiana Debion. Cette application, « toujours dans la même veine », sera gratuite pour les utilisateurs et les entreprises pourront souscrire un abonnement payant. En attendant,

une première étape de modernisation a déjà eu lieu avec la création de podcasts destinés à mettre en avant les Poitevins. « On croise tous des gens que l'on pense connaître alors qu'il n'en est rien. Ces podcasts donnent la parole à des chefs d'entreprise, des dentistes, des étudiants, des retraités... Des gens d'ici qui partagent nos valeurs et dont on a envie de parler. » Considérés comme un « levier pour la modernité du site », ces podcasts sont librement accessibles. Dix ans après sa création, Poitevins.fr lutte donc pour ne pas faire son âge et s'évertue à représenter dignement les habitants de Poitiers et de l'agglomération. « Je trouve qu'on manque de fierté. On fait un petit complexe d'infériorité alors que, finalement, on a notre réseau social local et demain on aura notre appli », conclut David Malescourt.

ÉVÈNEMENT RGPD : la piqûre de rappel



Le Règlement général sur la protection des données (RGPD) a vu le jour en mai 2018. Mais force est de constater que sept ans après, ce texte européen censé mieux encadrer le traitement des données n'est pas encore connu de tous. Le Réseau des professionnels du numérique en Nouvelle-Aquitaine propose précisément une séance de rattrapage à l'attention de tous les dirigeants d'entreprises. Celle-ci aura lieu le mardi 1^{er} avril -ce n'est pas une blague- entre 8h30 et 10h dans les locaux du tiers-lieu Cobalt, au 5, rue Victor-Hugo à Poitiers. Le digital expresso sera animé par Jean-Michel Lathière, du cabinet IntelliE. Ce consultant indépendant est spécialiste du conseil en conformité RGPD, il jouit d'une expérience de vingt-cinq ans dans la cybersécurité. L'événement est organisé en partenariat avec la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, Grand Poitiers et Réseau Com 86.

Informations et inscription sur spn.asso.fr.

Hedito.com

Né à POITIERS, HEDITO est l'outil local pour transcrire vos AUDIOS en TEXTE et SYNTHÉTISER l'information

ESSAYEZ MAINTENANT

TRANSCRIPTION et RAPPORT



A partir de 19€⁹⁹ / mois
sans engagement

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Belle évolution au sein de votre couple. Faites du sport mais sans vous épuiser. Freinez une ambition qui pourrait nuire à votre avancée.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous suscitez la tendresse et l'amour. Votre tact naturel est apprécié par tous. Mettez-vous au travail avec de la bonne volonté pour vous rendre indispensable.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le ciel exalte vos désirs amoureux. Veillez à ne pas abuser de vos forces. Côté travail, la concurrence risque d'être rude cette semaine.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Le ciel vous rend séduisant. Profitez de cette période pour vous reposer. Les rencontres professionnelles utiles et agréables vous ouvrent de nouveaux horizons.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous allez au-devant des désirs de votre partenaire. Le ciel vous recommande de prendre soin de vous. Dans le travail, misez sur l'humour et l'audace.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vos amours atteignent l'excellence. Excellente forme cette semaine. Dans le travail, votre volonté est inébranlable et habilement utilisée.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous séduisez tout le monde autour de vous. Ne vous mettez pas la pression. Côté travail, c'est le moment idéal pour un nouveau départ.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous mettez du sel dans votre vie conjugale. Super tonus cette semaine. Vous donnez une image d'assurance et de contrôle dans votre travail.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Votre couple devient votre priorité. Prenez soin de vous. Professionnellement, le ciel vous éloigne de la morosité et vous donne une occasion de vous valoriser.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous cherchez à faire évoluer votre couple. Vous rayonnez d'une lumière communicative. Côté travail, la chance revient à grands pas.

♈ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
En amour, l'herbe n'est pas plus verte ailleurs. Vous retrouvez la tranquillité et le bien-être. Période de travail faste qui optimise vos initiatives audacieuses.

♉ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Les couples bâtissent des châteaux en Espagne. De nouvelles activités vous permettent d'aller mieux. Conjoncture professionnelle dynamique qui vous permet de prendre des risques.



50 ans d'art militaire

Les vingt-cinq adhérents de l'Acaup organisent le deuxième plus grand salon du genre en France.

Des Poitevins perpétuent la mémoire militaire à travers des collections historiques. A l'occasion du 50^e Salon des antiquités militaires, ces témoins du passé partageront leurs pièces les 8 et 9 mars, au parc des expos de Poitiers.

👉 Pierre Bujeau

Il est 20h lorsqu'une vingtaine de personnes franchissent au compte-gouttes la petite entrée d'un local près du parc des Prés-Mignons, à Poitiers. À l'intérieur, tous se rassemblent autour d'une grande table sur laquelle sont exposés de véritables témoins de l'histoire. Ici, un sabre de la cavalerie française de l'armée napoléonienne. Là, un uniforme français de la Première Guerre mondiale. Chaque pièce porte en elle une part de mystère et

d'anecdotes. « C'est un casque de Viet Minh, souffle Sébastien. C'est extrêmement rare d'en trouver aujourd'hui, en raison de leur fragilité. » Le passionné raconte avoir acquis les Mémoires d'un soldat vietnamien auprès de son fils aujourd'hui installé aux États-Unis. Un à un, les collectionneurs dévoilent leurs dernières trouvailles, dénichées dans des brocantes spécialisées ou sur des sites de vente en ligne. Chacun a ses préférences : une époque, un pays, un conflit. Mais tous partagent la même envie : transmettre. « Le recade est un sceptre réservé au roi du royaume du Dahomey, l'actuel Bénin, explique Gérard Lachaud, membre fondateur de l'Association des collectionneurs d'armes et d'uniformes de Poitiers (Acaup), qui fête cette année son 50^e anniversaire. Cette pièce était confiée aux messagers pour porter la voix du roi. » L'ancien professeur spécialisé en art africain et ses confrères préfèrent le

terme de « passeurs d'Histoire » à celui de collectionneurs. « Ce qui nous réunit, c'est avant tout la passion de l'Histoire, plus que celle de l'objet lui-même. D'ailleurs, nous ne collectionnons pas que des armes, mais aussi des objets civils », précise Pascal Chaigneau, coprésident de l'association. Devant lui, il désigne une valise de permission, ayant appartenu à son père, parti en avril 1945 avec le 13^e Groupe d'escadrons de réparation de division blindée à Wittlich, en Allemagne. Bols, casques et composants de blindés... Ces objets occupent une place à part dans sa collection.

La transmission comme passion

Serrurier, médecin, contrôleur des impôts... Cette passion réunit au-delà des professions et des générations. Loïc, âgé d'à peine 25 ans, souhaite lui aussi transmettre sa vocation au plus grand nombre. Pour cela, les vingt-cinq membres de l'Acaup

organisent chaque année un salon au parc des expositions de Poitiers, un rendez-vous incontournable pour les passionnés d'art militaire en France, et pas que... « Chaque année, nous accueillons des participants venus de Suisse, de Belgique », souligne Laurent Vivier, trésorier de l'association. Et pour cette 50^e édition du Salon des antiquités militaires de Poitiers, l'Acaup, fondée en 1974, a vu les choses en grand. Au programme : un simulateur de vol dans un véritable cockpit, un stand de tir au pistolet laser et la participation du RICM, qui exposera certaines de ses plus belles pièces aux côtés des quatre-vingt-dix autres exposants. Les visiteurs pourront également retrouver une exposition sur l'Armée française de 1900 à nos jours réalisée par les combattants de la Mémoire.

Salon des antiquités militaires 8 et 9 mars, au parc des expos de Poitiers - Entrée 8€ - Gratuit jusqu'à 18 ans. Les mineurs doivent être accompagnés.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Sapez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

RÉSEAUX SOCIAUX



J'ai (presque) réussi à quitter X

Benoît Dujardin revient sur le mouvement HelloQuitteX... et notre addiction aux réseaux sociaux.

L'élection de Donald Trump, largement soutenue par Elon Musk, a poussé de nombreux utilisateurs à vouloir quitter la plateforme X. Feu Twitter, racheté par Musk en octobre 2022, était devenu un espace trop toxique depuis que l'homme le plus riche du monde l'a transformé en outil de propagande. Pour beaucoup, la date du 20 janvier 2025 a marqué le moment du départ : le jour de la (re)prise de pouvoir de Trump. Localement, certaines villes comme Poitiers et Châtelleraut ont suspendu leurs comptes. A l'échelle nationale, un outil au nom évocateur de HelloQuitteX a même été mis en place pour aider les internautes à migrer vers d'autres plateformes.

J'ai moi-même quitté X. Enfin, presque. Il m'arrive encore d'y retourner, et je n'ai pas totalement finalisé mon

sevrage. Mais, en réalité, ce qui me manque sur ce réseau n'existe plus... L'époque où je pouvais partager en direct mes réactions sur des matchs de basket avec des passionnés du monde entier. J'adorais cette communauté informelle qui se réunissait le temps d'une rencontre pour échanger avis et pronostics en direct. Cet esprit spontané et joyeux a été anéanti par Musk à coup de manipulations algorithmiques. Désormais, le propriétaire s'est placé au centre du réseau et a choisi de mettre en avant fausses informations et messages haineux.

« Si c'est gratuit, c'est toi le produit. » Je refuse donc d'être le produit d'un homme qui a osé faire deux saluts nazis diffusés dans le monde entier. Pourtant, malgré toutes ces bonnes raisons de partir, malgré mon choix assumé, une étrange nostalgie m'envahit. C'est la preuve, s'il en fallait une, de la puissance addictive de ces plateformes et du long chemin qu'il nous reste à parcourir pour recréer des réseaux moins numériques et plus humains.

MUSIQUE

Envoûtante Solann

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Solann.

« Les draps » en est l'exemple parfait. Heureusement, derrière ses indicibles inquiétudes, l'artiste sait apprivoiser peu à peu ses démons, ses peurs. Son énergie lui permet de lutter pour une liberté salvatrice. Laissez-vous aimer par les notes et les mots de cette fragilité cathartique.



Solann - Si on sombre ce sera beau - Wagram.

Elle s'est dessinée un point sous chaque œil, comme pour nous dire clairement qu'elle souhaite notre attention. Solann s'est d'abord offert le luxe de fréquenter la scène avant de sortir un album de 13 plages musicales et narratives. Elle s'y dévoile en femme mystérieuse et engagée. Volontaire pour briser les codes et vous offrir une sérendipité sociale et musicale.

« Rome » a ébloui lors des Victoires de la musique où la jeune Parisienne a été sacrée révélation féminine. Les chansons de Solann évoquent avec mysticisme des sujets ardu.

NUTRITION



Cancer colorectal : la place de l'alimentation

Diététicienne à La vie La Santé, Delphine Ladril vous donne quelques conseils pour booster votre immunité.

Mars bleu, la campagne de prévention du cancer colorectal, va être lancée ! Ce cancer figure parmi les plus répandus en France et de nombreux facteurs sont en cause. Si certains, tels qu'une prédisposition génétique, l'âge ou certaines maladies ne sont pas « modifiables », nous avons davantage la main sur notre hygiène de vie globale. Ainsi, limiter la consommation d'alcool, arrêter de fumer, pratiquer une activité physique régulière ou manger plus sain sont des paramètres sur lesquels il est possible d'intervenir. Le lien entre cancer colorectal et alimentation a été clairement établi par de nombreuses études, notamment l'importance de consommer quotidiennement des fruits et légumes. En effet, leur richesse en fibres aide à éliminer nos déchets alimentaires et nourrir nos bactéries intestinales pour une santé optimale de notre microbiote. A raison de cinq à six portions par jour, c'est un facteur clé dans la prévention du cancer colorectal. Une quantité de fibres très intéressante est également présente dans les produits céréaliers complets (pain, pâtes, semoule, riz...) et les légumineuses tels que les lentilles ou les mogettes. Une bonne répartition comprend une portion quotidienne de céréales complètes et deux portions hebdomadaires de légumineuses. Dans les soupes ou les salades par exemple ! Pensez également à consommer deux à trois portions de produits laitiers par jour (fromage, yaourt et autres fromages blancs). Ils sont également protecteurs. Concernant les produits à limiter, citons la viande transformée, aussi appelée charcuterie : lardons, saucisson, chipolatas, merguez et tous types de jambons. Une consommation adaptée ne dépasse pas 150g par semaine, soit l'équivalent de trois belles tranches de jambon. N'oublions pas de limiter également la viande de boucherie : veau, bœuf, agneau, mouton et porc. Les régimes alimentaires les plus protecteurs pour notre santé en conseillent seulement 100 à 200g par semaine.

COURSE À PIED

L'échauffement, utile ou pas ?

Notre expert en course à pied Jean Fleuret vous propose ses bons conseils pour rester en forme.



L'échauffement repose sur la montée en température des muscles afin de permettre un meilleur fonctionnement musculaire. Les muscles chauds sont plus efficaces. Leur réveil, ainsi que celui des articulations, permet d'élever la température de 1°C et de gagner 2 à 5% de performance.

Il y a trois types d'échauffements : actif (par l'effort), passif (par une source de chaleur externe) et spécifique. L'échauffement prépare l'organisme à l'effort, diminue la raideur articulaire et musculaire, optimise un contrôle neuromusculaire (contraction plus forte, plus rapide) et facilite les échanges d'oxygène. Il prépare également l'organisme à anticiper les mouvements pour une meilleure fluidité. Tous ces facteurs contribuent à limiter le risque de blessures.

Avant une compétition d'endurance, échauffez-vous progressivement en démarrant votre discipline à une intensité de 40 à 70% de la V02 max (ou VMA inférieure à 85% de la fréquence cardiaque maximale) pour une durée de 10 à 20 minutes, 5 à 20 minutes avant la compétition. Intégrez quelques accélérations courtes dont l'intensité sera proche de celle de course. Après, pensez à vous couvrir pour conserver la fonctionnalité musculaire. Avant une compétition de vitesse, enchaînez directement avec la course. Pour un trail, le terrain est plus exigeant, ajoutez des exercices de proprioception spécifiques (ce qui permet de mieux sentir le sol sous nos pieds) afin de limiter les risques de blessures. En cas de chaleur, refroidissez les muscles non impliqués dans l'effort. En cas de froid, augmentez le temps de l'échauffement et couvrez-vous. En conclusion, l'échauffement est fondamental pour les compétitions de moins de trois heures. Alors, prêt à vous échauffer ?

Contact : jean.fleuret@gmail.com.

Terriblement attachant

7 EN SALLE

Les sorties du 19 février



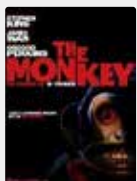
• **Dis-moi juste que tu m'aimes**, d'Anne Le Ny, avec Omar Sy, Elodie Bouchez, Vanessa Paradis (1h51). Drame.



• **Mercato**, de Tristan Séguéla, avec Jamel Debbouze, Monia Chokri, Hakim Jemili (1h59). Comédie dramatique.



• **Avec ou sans enfants ?**, d'Elsa Blayau, avec Bertrand Usclat, Rayane Bensetti, Tiphaine Daviot (1h26). Comédie.



• **The Monkey**, de Osgood Perkins, avec Théo James, Elijah Wood, Tatiana Maslany (1h38). Epouvante-horreur. (-12 ans)



• **La fabrique du mensonge**, de Joachim Lang, avec Robert Stadlober, Fritz Karl, Franziska Weisz (2h04). Biopic, drame.



Ode à la vie et cathartique, *L'Attachement* parle avec brio de la reconstruction après un deuil et des liens qui se tissent sans que l'on s'y attende. Une puissante expérience.

▶ Charlotte Cresson

Elle a récidivé. Avec *L'Attachement*, Carine Tardieu (*Les Jeunes Amants*) met une nouvelle fois ses études de psychologie et son goût des autres au service du cinéma. Habituee des thèmes de l'enfance et du deuil, la réalisatrice s'empare avec délicatesse du

roman d'Alice Ferney, *L'Intimité*. Au début du film, Alex (Pio Marmaï) et Cécile (Mélessa Barbaud) sont heureux. Le couple est sur le point d'avoir un enfant. Et lorsqu'un beau matin la future maman perd les eaux, c'est tout naturellement qu'elle confie Elliot (César Botti), son petit garçon de 6 ans, à sa voisine de palier, Sandra (Valeria Bruni-Tedeschi). Seulement, le décès soudain de Cécile bouleverse la vie de cette librairie « plus indépendante que les chiottes du palier », qui finit par s'attacher au jeune père endeuillé et à ses (désormais) deux enfants. Le spectateur devient alors le témoin privilégié d'une relation naissante et forte qui pousse les frontières

de... la cloison. Les étapes du deuil et de la reconstruction de la famille, elles, évoluent au rythme du bébé, Lucille, qui grandit tout au long de l'intrigue. Loin des clichés auxquels on pourrait s'attendre, le film n'accable pas le spectateur avec un pathos inutile. L'histoire est triste, certes, mais Carine Tardieu ne cherche pas à nous faire pleurer à tout prix et ajoute régulièrement quelques doses d'humour et d'espoir. Les personnages sont attachants et vrais. Les émotions sont sincères et réalistes grâce à un casting brillant. Attendrissant, César Botti campe le petit Elliot et nous fait (re)découvrir la mort à hauteur d'enfant. Les couleurs et le cadrage

sont également parfaitement choisis. Ils alternent entre la chaleur de la famille et l'austérité du deuil. En clair, un film indispensable qui pousse à l'introspection et incite à réfléchir sur notre rapport aux autres. Un film attachant.



Drame, de Carine Tardieu, avec Valeria Bruni-Tedeschi, Pio Marmaï, Vimala Pons (1h45).

Les avant-premières

• **Le 1^{er} mars**, à 20h50, *Délocalisés*, en présence de l'équipe du film au CGR de Buxerolles.

• **Le 1^{er} mars**, à 20h, *Les Oiseaux de pluie* (dès 6 ans), au CGR Castille, à Poitiers (lire en page 18).

• **Le 7 mars** à 20h et **le 8 mars** à 18h, *Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan*, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



10 places à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *On ira*, à partir du 12 mars et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR Castille, à Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 25 février au dimanche 2 mars 2025.



Made in China

Florian Baudrou. 42 ans. Châtelleraudais d'origine, Hongkongais d'adoption, entrepreneur en Chine. Bosseur et déterminé. S'est construit à travers des rencontres et des projets. Accro au piano.

Par Claire Brugier



« Le piano, c'est la concentration, la dextérité... On est face à soi-même, il n'y a pas de facteur chance. » Au bureau, chez ses parents à Châtellerault, dans son appartement à Hong Kong, un peu partout Florian Baudrou a posé des pianos. A 42 ans, le PDG fondateur d'Inerys vit entre deux avions, entre deux usines, entre deux salons, entre deux projets. Le cancre du lycée Branly a tissé sa toile loin de sa ville natale. « Pas forcément très bon élève, peu assidu, casse-cou, préférant rejoindre les copains en scooter », le quadragénaire, fils d'artisan peintre et de pupitricer, façonné par « une éducation très stricte », n'aimait pas l'école. Travailler, il savait et ne rechignait pas à nettoyer des machines ou récupérer des tuyaux quand ses petits boulots d'été le requéraient. Mais l'école... Avec 7,62 au bac au terme de sa première terminale, il n'a même pas eu droit au rattrapage. Or sans le précieux sésame, pas d'école de commerce, « la seule chose que je voulais faire ». L'année suivante, au lycée Berthelot, Florian frôle la mention AB (11,61) et intègre l'ISEG, début d'« un par-

cours fluide » entamé à Toulouse et poursuivi à Nantes. Il raconte une vie étudiante joyeuse, des stages judicieusement choisis à la Macc, Carrefour ou Valeo. « Je voulais l'étranger », se souvient le quadragénaire qui a fait ses premières armes à Leicester (Angleterre), Comillas (Espagne), puis Wuhan et Wenling. La Chine enfin, son coup de foudre de toujours. Et cette certitude : il ne travaillerait ni dans la grande distribution ni dans la logistique.

Au culot

Après l'ISEG, il entre à Saint-John's University, à New York. « Florian et sa désorganisation », plaisante-t-il au souvenir du logement qu'il a partagé avec deux colocataires à Harlem. Le quartier n'avait pas bonne réputation mais « c'était pas cher ! », se défend-il. Et à l'époque on rationnait même le Sopalin. » Il se met alors en tête de suivre le programme de Volontariat international en entreprise. Les places sont rares. Pour décrocher un entretien avec le directeur de Canal Toys -et un poste en Chine-, il se fait passer pour le responsable d'un grand groupe français. Gagné !

Rodolphe Coute le soumet gentiment à la question. « Il m'a dit que ma photo n'était pas très sexy, m'a demandé si je savais jouer au billard... Il m'a testé », sourit Florian qui débarque en septembre 2007 à Hong Kong, « en costard cravate », une entorse consentie à son style « casual ».

« On était encore dans la jeunesse et l'inconscience. »

« On était quatre Français dont deux voulaient ma peau. Je bossais, ça a été très dur. Mais je me suis interdit de renoncer. » L'expérience dure deux ans. En 2010, il s'installe en Chine, rejoint par Jean-Yves, ex-stagiaire de chez Canal Toys. « Je voulais monter ma boîte. J'y ai mis 18 000€, toutes mes économies ! » Activité : des goodies, sacs et autres pochettes. Clients : des importateurs français. « Pendant trois mois il ne s'est rien passé, puis le quatrième on a reçu une première petite commande, et

l'année suivante ça a décollé. » Inerys s'est fait une place auprès d'entreprises françaises du tourisme comme Look Voyages, Voyages Transat, Nouvelles Frontières... « En 2012, ça a été la rupture. J'ai fermé mon bureau en Chine (ndlr, pas la société) et, avec Jean-Yves, on est allés au Vietnam. Deux années extraordinaires, glisse Florian avec un brin de nostalgie. On était encore dans la jeunesse et l'inconscience. » Sous-entendu : « Avec l'âge, tout s'alourdit... » En 2013, les deux compères font le chemin à l'envers. En 2014, Florian ouvre une plateforme avec salle d'échantillonnage, en 2017 une usine de fabrication. « Je m'étais donné dix ans pour le faire », confie l'adepte des « challenges personnels décennaux ». La crise Covid le cueille à Châtellerault. Son mariage avec sa future épouse hongkongaise est reporté. Florian choisit de rester en France, auprès de ses parents et au plus près de sa deuxième activité, l'immobilier. Pendant ce temps, en Chine, Vicky, sa partenaire professionnelle, orchestre la production... de masques. « On en a produit 4 millions, on a

été submergés de demandes ! »

S'arrêter ou accélérer ?

Le retour en Asie se révèle compliqué, et pas seulement à cause des quarantaines imposées de plusieurs semaines. « L'activité était au ralenti, je me suis senti menacé financièrement. » S'arrêter là ou accélérer ? La question revient régulièrement le tarauder mais « le confort tue », réplique l'homme d'affaires pour qui des vacances se résument à « un week-end de trois-quatre jours ». En guise de réponses, en 2021 il crée Proteke, la filiale R&D d'Inerys, marque de sa mutation écologique, et voilà huit mois il construit une nouvelle plateforme dédiée à l'activité commerciale.

« On a tous eu nos galères », lâche Florian. Mais il y a aussi eu beaucoup de chance. » Et de belles rencontres. Reste cette ombre au tableau, l'absence de paternité, « LA carence » pour le Châtelleraudais d'origine qui vogue depuis presque vingt ans entre deux mondes. « Professionnellement parlant, je suis Chinois. Culturellement parlant, je suis Français. »

**INTERNES, CHEFS DE CLINIQUE
ASSISTANTS HOSPITALIERS**



DEVENEZ PROPRIÉTAIRE SANS ATTENDRE LA FIN DE VOTRE FORMATION⁽¹⁾

Des financements qui s'adaptent à l'évolution de vos revenus :
des remboursements ajustés durant vos années d'internat et
des mensualités adaptées à vos débuts d'exercice salarié ou libéral.
Les frais de dossier habitat sont offerts⁽²⁾

AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ



DE LA TOURAINE
ET DU POITOU
BANQUE PRIVÉE

(1) Offre en vigueur au 01/02/2025, réservée aux majeurs internes en médecine, internes en odontologie, internes en pharmacie ou en biologie médicale, chefs de clinique et assistants hospitaliers universitaires sous réserve d'étude et d'acceptation de votre dossier de prêt immobilier par votre Caisse régionale, prêteur. S'agissant d'un prêt concernant l'acquisition ou la construction d'un logement, vous disposez d'un délai de réflexion de 10 jours pour accepter l'offre de prêt. La réalisation de la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit vous rembourser les sommes versées. La modulation des échéances est possible car l'offre est composée de deux prêts : prêt tout habitat amortissable sans différé et d'un prêt tout habitat avec un différé partiel, limité au nombre d'années restantes en internat plafonné à 5 ans. Le coût de l'assurance peut varier en fonction de votre situation personnelle, renseignez-vous auprès de votre Caisse régionale. Assurance emprunteur exigée pour l'octroi du prêt. Contrats d'assurance emprunteur assurés par PREDICA, Compagnie d'assurance de personnes, filiale de Crédit Agricole assurances, entreprise régie par le Code des Assurances, S.A. au capital entièrement libéré de 1 029 934 935 €, siège social : 16-18 Boulevard de Vaugirard 75015 Paris. SIREN 334 028 123 RCS Paris et distribués par votre Caisse régionale. Evénements garantis et les conditions figurent au contrat. Cautionnement assuré par la CAMCA. Pour plus d'informations consultez votre conseiller.

(2) Frais de dossier offerts, tarif en vigueur au 01/01/2025 0.99% du capital emprunté avec un montant minimum de 700€ et un maximum de 1199€.

Prêteur : CREDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 (www.orias.fr). CPI 8601 2024 000 000 014 délivrée par la CCI de la Vienne, bénéficiant de Garantie financière et Assurance Responsabilité Civile Professionnelle délivrées par la CAMCA, 53 rue de la Boétie, 75008 Paris - Identifiant unique CITEO FR234342_01VUOZ. Ed 02/2025. Document à caractère publicitaire.